



HAL
open science

Passage Pommeraye, un patrimoine en devenir : des ambiances à l'épreuve du temps

David Morio

► **To cite this version:**

David Morio. Passage Pommeraye, un patrimoine en devenir : des ambiances à l'épreuve du temps. Architecture, aménagement de l'espace. 2011. dumas-01807195

HAL Id: dumas-01807195

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01807195>

Submitted on 4 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

MÉMOIRE DE SOUTENANCE
OPTION: AMBIANCES

Passage Pommeraye - Un patrimoine en devenir

DES AMBIANCES À L'ÉPREUVE DU TEMPS.

DAVID MORIO
JUN 2011

SOUS LA DIRECTION DE:

CÉLINE DROZD - PASCAL JOANNE - CHRISTIAN MARENNE - VIRGINIE MEUNIER - DANIEL SIRET

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

MÉMOIRE DE SOUTENANCE
OPTION: AMBIANCES

Passage Pommeraye - Un patrimoine en devenir

DES AMBIANCES À L'ÉPREUVE DU TEMPS.

DAVID MORIO
JUN 2011

CÉLINE DROZD - PASCAL JOANNE - CHRISTIAN MARENNE - VIRGINIE MEUNIER - DANIEL SIRET

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé dans la rédaction de ce mémoire, et notamment mes directeurs de mémoire: Céline Drozd, Pascal Joanne , Christian Marenne, Virginie Meunier et Daniel Siret.

Je remercie également Gilles Bienvenu, pour m'avoir fourni de précieux documents, l'agence d'architecture Reichen & Robert et le cabinet Platform Architecture.

Enfin, je remercie mes relecteurs, et toutes les autres personnes qui ont pu m'aider dans ce mémoire.

SOMMAIRE

I. LES PASSAGES COUVERTS DU XIX^{ÈME} SIÈCLE - RICHES EN AMBIANCES.	11
A. LES CARACTÉRISTIQUES DES PASSAGES COUVERTS.	13
B. LE PASSAGE DANS LA 1 ^{ÈRE} MOITIÉ DU XIX ^{ÈME} SIÈCLE, UN MODÈLE EN PLEINE EXPANSION.	23
C. LE PASSAGE DANS LA 2 ^{NDE} MOITIÉ DU XIX ^{ÈME} SIÈCLE, LE DÉCLIN DES PASSAGES COUVERTS.	27
II. LE PASSAGE POMMERAYE.	31
A. LE CONTEXTE HISTORIQUE.	33
B. CARACTÉRISTIQUES DU PASSAGE POMMERAYE.	37
C. LA VALEUR PATRIMONIALE QU'IL A ACQUIS.	43
D. LES AMBIANCES ACTUELLES.	47
III. LE PASSAGE POMMERAYE EN EXTENSION.	53
A. BRÈVE INTRODUCTION À L'IMAGE DE SYNTHÈSE.	55
B. PRÉSENTATION DU NOUVEAU PROJET.	65
C. MISE EN AVANT DES CONTRASTES ENTRE LES AMBIANCES.	73
IV. DISCUSSION DE LA NOTION DE PATRIMOINE.	79
A. L'EXTENSION D'UN PATRIMOINE, UN EXERCICE DE COUTURE D'AMBIANCES.	80
B. PROPOSITION D'UNE CONTINUITÉ D'AMBIANCES.	83
V. ANNEXES.	91
VI. MÉDIAGRAPHIE.	127
A. OEUVRES.	128
B. ARTICLES.	128
C. SITES INTERNET.	129

INTRODUCTION

S'inspirant des bazars orientaux et des rues commerçantes du Moyen Âge, les passages couverts sont, avec l'arrivée du fer et du verre, du gaz d'éclairage, le témoignage d'une nouvelle modernité. Ces lieux, précurseurs des centres commerciaux, dégagent une atmosphère du passé très particulière.

A Nantes, le passage Pommeraye, créé en 1843 par Louis Pommeraye et Charles Guilloux, deviendra le lieu préféré des nantais dans un quartier où les rues étaient insalubres. Ayant perdu de sa fréquentation dans les années suivantes, il sera revisité par les surréalistes, au milieu du XIX^{ème} siècle, puis, quelques années plus tard, par Jacques Demy, cinéaste-réalisateur nantais. Grâce à cette nouvelle valeur patrimoniale, le passage Pommeraye est, aujourd'hui, un endroit incontournable de Nantes. Présent dans de nombreux ouvrages traitants de Nantes, il est devenu au-delà d'un bâtiment, un symbole.

Depuis plusieurs années, la ville de Nantes et Nantes Métropole ont engagé une politique de renforcement de l'attractivité commerciale dans le centre ville. Cet affermissement de l'offre a pour but la création d'un lieu accessible à tous, qui puisse satisfaire aussi bien ceux qui y travaillent, que ceux qui y habitent ou qui s'y promènent. Cette nouvelle offre ne sera pas uniquement commerciale, mais aussi culturelle.

Depuis 2007, un nouveau projet d'extension du Passage Pommeraye est en cours. Celui-ci a pour objectif la création d'une aile adjacente dont l'entrée se trouvera à la place de l'actuelle galerie d'oeuvres d'art Moyon-Avenard. Ce projet s'inscrit dans l'extension de l'offre commerciale du centre ville.

Seulement, ce projet a été, durant de nombreux mois, rejeté par la copropriété

du passage Pommeraye. En effet, celle-ci avait peur que la nouvelle galerie ne défigure l'ancienne, et que le côté intimiste et chaleureux que nous trouvons actuellement dans le passage Pommeraye disparaisse au profit d'une galerie froide et oppressante.

Entre le début de ce mémoire, en septembre 2010, et la fin de celui-ci, en juin 2011, une décision très importante a été prise. Le projet a été accepté par la majorité des copropriétaires. Nous pouvons en effet voir, avec les articles de journaux placés en annexes, qu'il aura fallu presque un an pour que celui-ci soit officiellement lancé.

Le but de ce mémoire n'est pas de critiquer ou même de juger de la pertinence de ce projet, mais bien de comprendre la question de l'articulation entre les ambiances passées, les ambiances présentes, et les ambiances futures. L'enjeu est donc de traiter la question suivante: comment avoir un même «univers d'ambiances» entre ancien et moderne dans le cas d'une extension d'un patrimoine?

Afin de développer cette question, nous verrons dans une première partie les caractéristiques des passages couverts au XIX^{ème} siècle ainsi que leur évolution, des premiers passages jusqu'à leur déclin. Par caractéristiques, nous entendons caractéristiques urbaines, architecturales, stylistiques, mais avant tout les caractéristiques d'ambiances.

Nous verrons ensuite le cas du passage Pommeraye, où après avoir retracé un brève historique, nous verrons les ambiances que l'on pouvait trouver au XIX^{ème} siècle, la valeur patrimoniale importante qu'il a acquis et enfin l'atmosphère qui y règne de nos jours, et la manière dont les gens perçoivent et occupent cet espace prestigieux.

Dans un troisième temps, après avoir fait une brève introduction à l'image de synthèse, nous étudierons les ambiances que proposent les architectes du projet d'extension au travers de ces images.

Enfin, dans un dernier temps, nous discuterons de la notion de patrimoine et nous ferons quelques propositions quant à l'articulation de ces ambiances entre ancien et moderne.

LES PASSAGES COUVERTS - DES LIEUX RICHES EN AMBIANCES

**I. LES PASSAGES
COUVERTS DU XIX^{ÈME} SIÈCLE - DES
LIEUX RICHES EN AMBIANCES**



L'escalier de la galerie Vivienne à Paris permet de récupérer la pente naturelle.

Photo: David Morio.

Avant de faire un bref historique des passages et de leur évolution au cours du XIX^{ème} siècle, nous allons d'abord définir ce qu'est un passage couvert, et dresser ses grandes caractéristiques, tant d'un point de vue architectural que des ambiances.

A. LES CARACTÉRISTIQUES DES PASSAGES COUVERTS

«Le terme de passage sert à désigner une «ruelle» couverte par une verrière, bordée des deux côtés par des rangées de boutiques reliant deux rues animées. Les étages peuvent abriter des commerces, des bureaux, des ateliers, des logements. Le passage est une forme d'organisation du commerce au détail. C'est un espace public sur terrain privé qui facilite la circulation, un raccourci, une protection contre les intempéries, un espace réservé aux piétons.»¹

Comme nous pouvons le voir dans cette définition extraite du livre de J.F. Geist, la fonction commerciale est prépondérante. C'est de cette caractéristique marchande que va découler de nombreuses autres particularités des passages. Le but premier, comme tous magasins, est de vendre et d'écouler le plus rapidement possible les marchandises. Cette principale activité sera plus ou moins satisfaite et réussie selon les caractéristiques suivantes.

Tout d'abord, le choix du terrain. Les passages naissent de spéculations immobilières privées. De riches bourgeois, banquiers, notables,... propriétaires d'un terrain ou d'un pâté de maisons décident de construire un passage. Il s'agit donc d'un espace public sur un terrain privé. Bien qu'indépendants des pouvoirs publics, ceux-ci ont un droit de regard sur la gestion des passages, et établissent des règlements applicables à l'intérieur.

Dans l'idéal, le terrain doit être plat et droit. Il doit y avoir une sensation de fluidité afin de faciliter les flux, et que le passage ne soit pas ressenti comme un obstacle à la circulation. Cette condition n'est pas toujours remplie, comme nous pouvons le voir avec la galerie Vivienne, où l'architecte a dû rajouter quelques marches afin de rectifier le dénivelé. Une pente, beaucoup plus importante cette fois, a dû être gérée pour le passage Pommeraye, passage que nous verrons plus tard.

Le terrain doit également se situer dans le centre ville, dynamique, et proche des lieux d'activités. C'est dans ces lieux que les gens flânent, se divertissent et se rencontrent. Il doit y avoir en permanence des gens qui se relayent au cours de la journée. Pour cela, comme nous pouvons le voir dans la définition, le passage doit relier deux rues animées. La fonction circulatoire est donc très importante également.

1 GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*, Liège, Mardaga, 1989

Il doit permettre de relier, raccourcir, desservir ou bien faciliter quelque chose. Il doit soit être un prolongement d'une rue existante, soit s'inscrire entre deux rues animées, deux places ou dans un réseau de rues, et ne pas être un simple isolat dans la ville. C'est en venant participer à ce réseau de rues que le passage devient un raccourci, une facilité de déplacement pour les gens, et qu'il attire donc la population. De nos jours, de nombreux passages peuvent nous sembler avoir une implantation peu judicieuse ou irréfléchie, mais à l'époque de leur construction, celle-ci était tout à fait justifiée. Cela vient naturellement du fait de l'évolution constante de la ville, et du déplacement de certaines activités: une place fréquentée le devient moins, le départ d'une industrie change la fréquentation des lieux, etc.

Ainsi, les passages ont pris au cours du temps la réputation d'être une opération immobilière très risquée, car très fortement soumise au bon vouloir du passant et de l'évolution de la ville.

En plus de l'attractivité du quartier dans lequel le passage s'inscrit dans la ville, il doit avoir son dynamisme propre. Cette condition va influencer l'architecture, l'accès ainsi que l'organisation intérieure qui tourne autour de quatre éléments majeurs tels que la verrière, les boutiques, le divertissement et l'«anonymat» du passage.

Le premier élément est, bien sûr, la fonction commerciale avec les boutiques, et c'est cet élément qui va régir l'organisation du passage. Le magasin va connaître une forte évolution à travers l'histoire. D'abord sous forme d'une baraque en bois qui se rapproche de l'étal de marché, il est ensuite déplacé à l'intérieur de la boutique. De stand ouvert, il devient fermé, et les vendeurs ont alors recours à la réclame, afin de signaler leur présence. Avec l'évolution des techniques, la vitrine en verre fait son apparition au début du XVIII^{ème} siècle, et vers 1750, un étal placé juste derrière la vitrine permet de présenter les marchandises, même après la fermeture du magasin. Le passage apparaît au moment où la boutique atteint sa forme achevée et où de nouvelles méthodes de distributions sont nécessaires. Le passage est une forme de distribution du commerce de détail. Les magasins doivent être étroits en façade et profonds, afin qu'il y ait une multitude d'offres de part la multiplicité des commerçants. C'est cette diversité qui va rendre le passage d'autant plus attractif. Le travail de l'architecte est de mettre le plus de commerces possibles dans l'espace disponible, et ce, de chaque côté de la rue. Les commerçants font appel à la réclame afin d'attirer l'œil du client. Plusieurs types d'annonces étaient utilisés:

- les signalétiques figuratives, représentant les objets vendus
- les enseignes écrites, accrochées au dessus du magasin, au travers du passage, ou bien les enseignes mobiles
- les boîtes ou vitrines qui complètent celles du magasin. Elles peuvent déborder jusqu'au milieu du passage.
- les étalages, disposés aux horaires d'ouvertures.
- les placards ou affiches placés sur le mur des maisons ou des commerces.



Aujourd'hui encore, on retrouve des traces du passé, avec l'utilisation d'écrécrans, des placards, des étals de commerces,...

Photos: David Morio



*Le foisonnement des réclames
dans le passage Choiseul,
Paris, 1905,*

Photo: B. Lemoine.

Ce foisonnement de réclames dans le passage pouvait rendre la circulation parfois difficile. Certaines photos et gravures montrent bien l'ambiance «au charme exotique»² qui pouvait régner dans les passages. C'est pourquoi dans certains passages, des arrêtés restrictifs d'une ordonnance de police établissaient des règles de dépassement des enseignes, etc... règles souvent inutiles et non respectées.

A. Pieyre de Mandiargues écrit à propos du passage Pommeraye:
*«Touristes, ne passez pas à Nantes sans voir l'étalage d'Hidalgo de Paris, à droite, en haut de l'escalier; sur la galerie des statues». Comment ne pas obéir à cette double et mystérieuse injonction, qu'une grande main rouge, qui apparaît toute seule, l'index levé, dans l'ombre de la voûte, fait plus impérative? La main est l'enseigne d'un gantier dont le négoce s'intitule assez curieusement «Au Puits», peut-être par une évocation de l'atmosphère aquatique qui est commune à toutes ces galeries vitrées».*³

Dans cet extrait, on peut imaginer le type de réclames et l'abondance de celles-ci qui pouvait joncher le passage. On se situe ici bien loin des passages aseptisés que nous connaissons. A. Pieyre de Mandiargues nous dresse également un tableau de cette lumière typique des passages couverts, la lumière zénithale provenant de la verrière.

Celle-ci est donc le second élément principal qui différencie une «simple» ruelle d'un passage. Elle assure une lumière régulière, venant du haut. Plus tard, bien avant que cela ne soit généralisé à la rue, le passage couvert expérimentera un tout autre type de lumière. Il s'agit de l'éclairage au gaz puis de l'électricité. Les activités se poursuivent ainsi la nuit, et ne se limitent plus aux contraintes de la lumière naturelle. La verrière assure aussi une balade la plus agréable possible, en toute sécurité, et à l'abri des intempéries. Elle fera l'objet de nombreuses innovations. Au début de faible portée avec une charpente en bois, elle pourra, par la suite, atteindre une largeur de plus d'une quinzaine de mètres, avec une charpente métallique, comme la galerie Umberto Ier, à Naples. Dans l'ensemble, les problèmes structurels ne se posaient pas, car leurs dimensions restaient relativement faibles. La structure devait être simple et fine afin de laisser passer le maximum de lumière. Les plaques de verre, au début carrées, devinrent de plus en plus grandes avec les avancées technologiques. Le plus gros problème que les ingénieurs ont tenté de résoudre était la ventilation de la verrière. En effet, des problèmes de condensation, et à long terme de pourrissement des joints, pouvaient avoir lieu si le passage n'était pas suffisamment ventilé. L'intégrité des joints assurait l'étanchéité à l'eau de la verrière en cas d'intempéries, et donc un lieu agréable et toujours à l'abri. Il existe de nombreuses typologies de verrière. De plus, Comme nous pouvons également le voir sur cette photo, les deux bâtiments entourant la verrière surplombent celle-ci de plusieurs étages. Il est parfois possible d'avoir des logements se situant sous la verrière, comme on peut le voir dans le passage Pommeraye, mais

2 GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*, Liège: Mardaga, 1989, p.29

3 A Pieyre de Mandiargues, *Le Passage Pommeraye*, 1946

cela peut entraîner des gênes sonores, du fait de la réverbération du son, créant ainsi un volume sonore assez important.

Le troisième élément qui participe à l'organisation intérieure est la diversité des usages proposés par le passage dans ses étages. Le passage doit refléter la vie urbaine, avoir le même dynamisme, et celui-ci est assuré par les restaurants, les cafés, les lieux culturels qui sont implantés dans le passage. Ces lieux de divertissements permettent de transformer le passant occasionnel en habitué, en le fidélisant à ces lieux. En 1844, à Nantes, un petit théâtre sera installé dans la galerie basse (Galerie de la Bourse). De même, certains artistes animent le passage de leur musique ou de leur spectacle.

«A l'entrée de la galerie de la Poste se tient, comme à l'accoutumée, «un type étrange avec son chapeau de gendarme ombragé d'un immense plumet». C'est Carilès, «le stradivarius du pavé» qui joue du violon «avec n'importe quoi en guise d'archet»»⁴

On peut donc aisément se représenter l'ambiance qui pouvait régner dans ces lieux. Le passage n'est plus seulement une rue couverte, mais devient un espace public, lieu de sociabilité, et qui participe à la vie urbaine.

Enfin, le dernier élément est le caractère anonyme du passage. En effet, il ne doit pas être une rue particulière dans la ville, ou bien assimilé à un intérieur. Aller dans un lieu est souvent associé à un but, et pour que l'acheteur soit le plus disposé à acheter, il ne faut pas qu'il soit «sur ces gardes», mais qu'il soit là avant tout pour flâner et se divertir. Afin de garder cet «anonymat», la verrière est parfaite, car elle permet de laisser passer la lumière naturelle tout en offrant une protection contre les intempéries. Les façades extérieures dépendent beaucoup du contexte urbain dans lequel elles s'implantent. Elles viennent s'harmoniser avec elles afin d'avoir une continuité de façade. Seule l'entrée, qui ressemble à un porche, peut annoncer l'intérieur. Les façades intérieures, quand à elles, ressemblent beaucoup aux façades extérieures, mais présentent cependant quelques particularités:

- l'alternance de piliers ou de pilastres et d'arcs. Ces éléments sont hérités des principes architecturaux servant à couvrir un espace public (péristyle du temple grec).
- le détachement de la verrière qui devient un élément indépendant. Il subsiste cependant un lien entre les pilastre et l'entrait de la charpente de la verrière.
- l'évolution des boutiques et notamment de leur vitrage qui deviennent peu à peu plus grand.
- les corniches sont moins importantes.
- une symétrie des façades, un jeu de regard entre les deux.

Il y a donc un retournement de la façade extérieure à l'intérieure, et d'espace extérieur, on passe à l'intérieur. C'est toute l'illusion du passage.

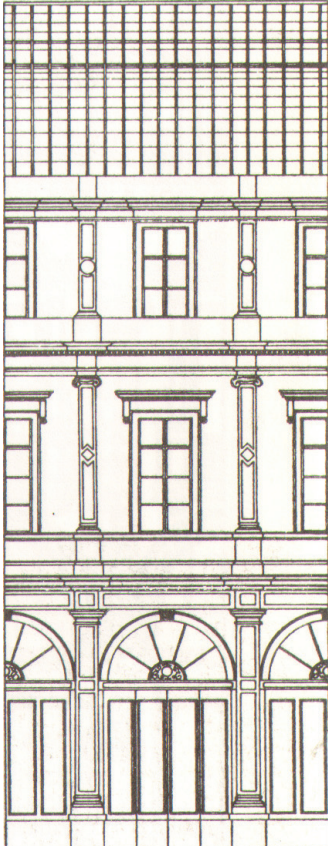
Outre ces éléments majeurs, il existe de nombreuses typologies de passages,

4 Léon Brunschvicg, *Souvenirs d'un vieux nantais - 1808-1888*, 1888.



On trouve encore des lieux de convivialité avec un salon de thé qui déborde sur le passage.

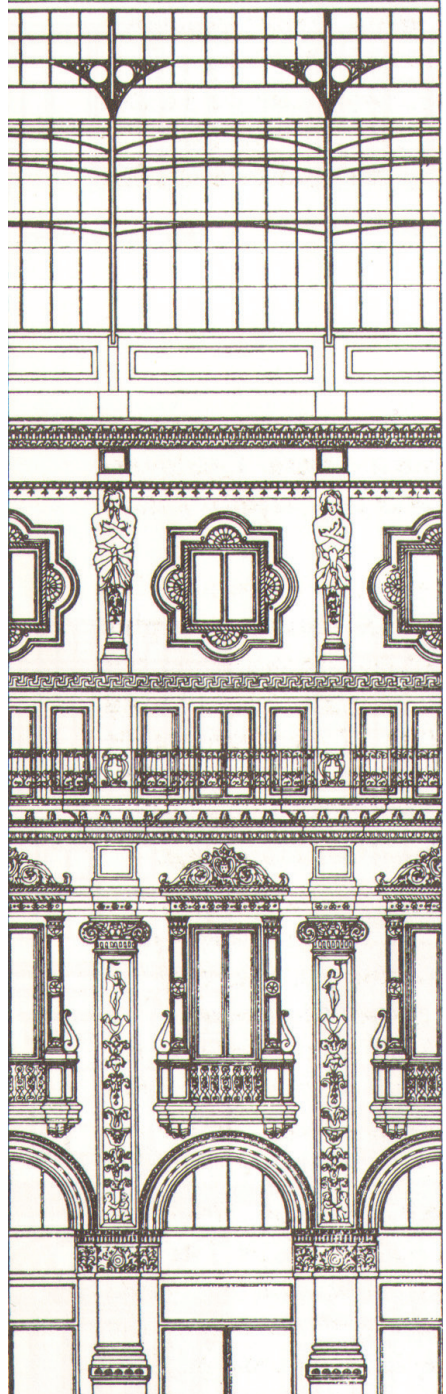
*Passage Sainte-Cécile, Périgueux
Photo: B. Lemoine*



*Galerie Saint-Hubert,
Bruxelles, 1847*



Galerie Vivienne, Paris, 1625



Galleria Vittorio Emanuele, 1867

qui dépendent de la distribution, du bâti, de la coupe transversale et longitudinale,...

J.F. Geist dresse très bien toutes ces typologies dans son ouvrage *Le Passage, Un type architectural du XIX^{ème} siècle*.



L'entrée de l'un des premiers passages, le Passage du Caire. Cette entrée reprend des éléments de l'architecture arabe traditionnelle.

Photo: B. Lemoine

B. LE PASSAGE DANS LA 1^{ÈRE} MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE, UN MODÈLE EN PLEINE EXPANSION.

Cependant, avant d'en arriver aux caractéristiques que nous avons vu précédemment, le passage a connu beaucoup d'évolutions, de la simple galerie en bois, jusqu'aux grands passages.

Ainsi, nous pouvons nous demander ce qui a permis un tel essor de ce nouveau modèle d'espace public?

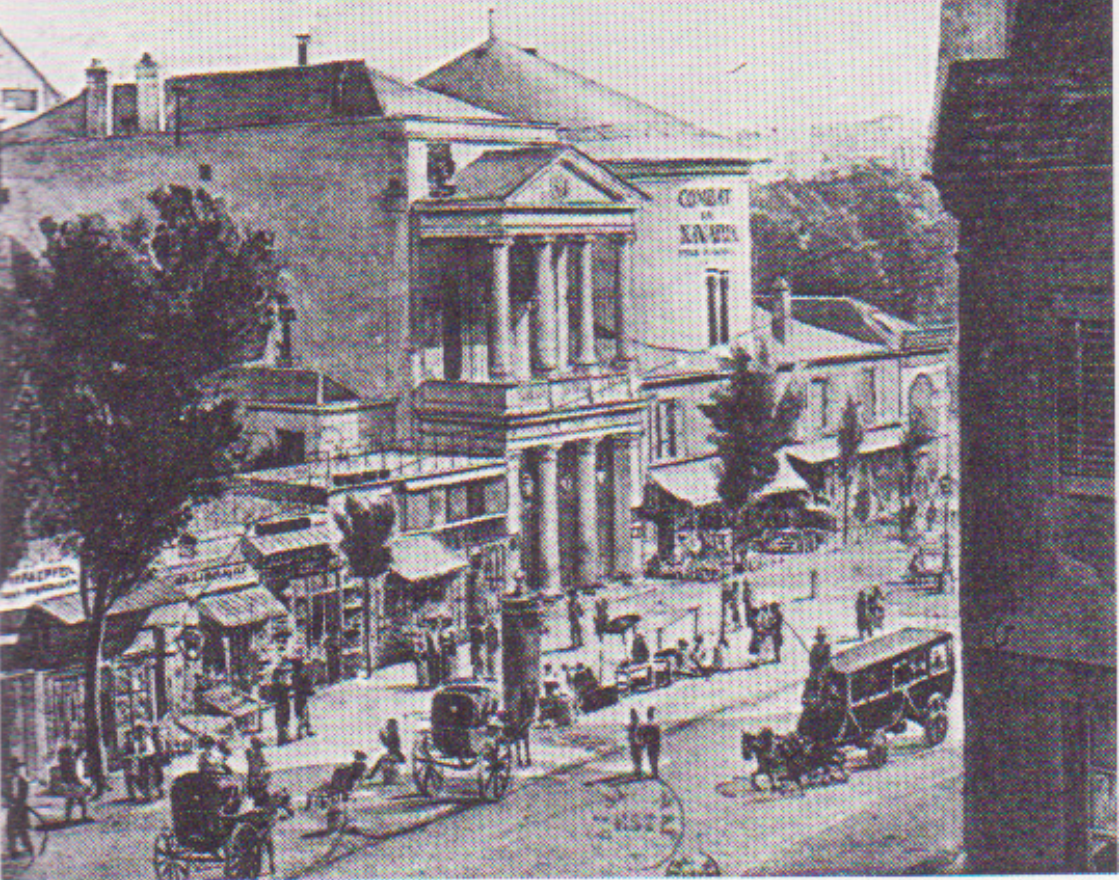
Bien que les passages que nous connaissons aujourd'hui soient construits essentiellement à partir du début du XIX^{ème} siècle et tout au long de celui-ci, le concept de rues protégées ne date pas de cette époque. En effet, bien qu'architecturalement il n'y ait aucun lien entre les passages couverts et les bazars orientaux, les premiers s'inspirent beaucoup des seconds. Dès l'Antiquité, de nombreuses réalisations de ce type ont eu lieu. Dans le monde arabe, le meilleur exemple, et qui se rapproche le plus du passage couvert, est le souk. Contrairement aux galeries, le bazar oriental s'inscrit dans l'espace public de la ville, dans le réseau viaire existant, et ne le concurrence pas. Déjà, le souk était un lieu de commerces et permettait de flâner librement à l'abri du soleil qui peut être fort à certaines heures de la journée dans ces régions.

Ainsi, si l'influence n'est pas architecturale, elle s'inspire essentiellement de la littérature. Au XVIII^{ème} et au début du XIX^{ème} siècle, la littérature portant sur le monde oriental est de plus en plus florissante. Celle-ci s'inspire beaucoup des récits de voyages. *Les lettres d'Orient* de Lady Montagu, parues en 1764 et le rapport de 1799 de Cassas sur la Phénicie et la Syrie sont des exemples de ce nouvel intérêt. De plus, la campagne napoléonienne en Egypte qui débute en 1798-1799 afin de s'opposer au monopole du commerce anglais en Méditerranée, inspirera l'un des premiers grands passages. Il s'agit du Passage du Caire, construit en 1798, dont la décoration rappelle l'expédition de Napoléon.

Par la suite, la majorité des passages seront construits sous la Restauration. Mais qu'est ce qui a poussé à construire en masse tant de passages couverts au sein de la capitale, puis dans la France entière?

Tout d'abord, cet effet de mode s'explique par un besoin d'espace public couvert. En effet, nouvellement libérée par la révolution de 1789, l'opinion publique s'exprime dans les cafés, les salons, les foyers, mais également au grand jour, dans les galeries et passages. Ces espaces servent également de lieux pour les rencontres et des activités ludiques s'y déroulent, du théâtre de rues aux variétés.

Ensuite, avec le développement du capitalisme, de nouvelles formes de distribution du commerce de luxe ont besoin d'être trouvées. La juxtaposition de



Sur cette estampe du boulevard Montmartre, nous pouvons voir l'ambiance régnant au XIX^{ème} siècle, avec les voitures hippomobiles, la rigole centrale d'écoulement des eaux usées,

Source: Bibliothèque Nationale, Estampes, 1805, Paris.

plusieurs commerces offrant des produits différents attirent beaucoup la population.

Le troisième facteur est l'offre abondante de foncier à bas prix au lendemain de la Révolution. En effet, le Clergé et la Noblesse seront expropriés de leur biens immobiliers et fonciers, et de nombreux terrains seront rendus vacants.

Le dernier point, est peut-être le plus important: l'absence de trottoirs dans les rues de Paris.

«Rien ne devrait plus amuser l'étranger que la vue d'un Parisien en train de traverser le ruisseau fangeux (...). Quels bonds il fait quand il quitte le faubourg St-Honoré pour aller manger, essayer d'échapper à la saleté, aux toits dégoulinants! Tas d'ordures, pavés glissants, essieux graisseux des voitures - autant de dangers à éviter!»⁵

C'est de cette manière que Mercier décrit les rues parisiennes au XVIII^{ème} siècle. En effet, bien que pavées, les rues ne sont pas propres pour autant. Un caniveau central permet d'écouler les eaux de pluie vers la Seine, et emporte par la même occasion les débris provenant des maisons. De plus, les trottoirs ne sont pas généralisés. Ils apparaissent au milieu du XVIII^{ème} siècle, et se limitent aux rues élégantes. De plus, ils sont régulièrement interrompus par les portes cochères et, étant des initiatives privées, ils sont de largeurs et de hauteurs inégales, ce qui les rend souvent dangereux la nuit.

Au début du XIX^{ème} siècle, Pinkerton écrit:

«Les aventuriers qui ont récemment accédé à la fortune et aux honneurs, imitent avec leurs véhicules les anciens nobles dans cette rage de brûler le pavé. Ils roulent comme sur les ailes du vent et laissent en vain s'élever les cris des piétons écrasés et renversés...»⁶.

On peut ainsi comprendre que non seulement la rue est un lieu sale, mais en plus dangereux pour le piéton. Au Moyen-Age les rues de Paris étaient peu encombrées, c'est au XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle que les véhicules rapides firent leur apparition, changeant ainsi le caractère de la rue, et le rapport piétons/voitures.

Une seconde vague de constructions aura lieu à la moitié du XIX^{ème} siècle. Le passage Pommeraye fait partie de ce second engouement pour les passages.

A la suite de cela, l'avenir des passages n'allait pas se jouer à Paris ou même en France, où peu de constructions eurent lieu, mais dans le reste de l'Europe et aux Etats-Unis. Là, ils connurent une nouvelle dimension, plus monumentale, et pouvaient porter ainsi de nouvelles valeurs, comme par exemple une dimension politique.

5 Mercier, L.S., *Paris à la veille de la Révolution*, p.4, cité dans GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*

6 Pinkerton, *Ansichten der Hauptstadt des Französischen Kaiserreiches vom Jahre 1806 ab, Die Strasse von Paris*, vol. 2, p.188, Amsterdam, 1808, cité dans GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*



PARISIENNE
DE PHOTO
GRAPHIE

Paris VII^{ème} arrondissement, les
magasins du Bon Marché, rue de
Sèvres

© LL / Roger-Viollet
Source: <http://www.parisenimages.fr>

C. LE PASSAGE DANS LA 2^{NDE} MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE, LE DÉCLIN DES PASSAGES COUVERTS.

Ainsi, commence la décadence des passages en France. Mais quels ont été les événements déterminants dans la régression et la disparition des passages couverts?

Nous pouvons attribuer cela non seulement à l'apparition des grands magasins, mais aussi aux grands travaux d'urbanisation de Paris.

L'une des principales activités du passage couvert est, comme nous l'avons vu plus haut, le commerce. En 1852, le premier grand magasin ouvre ses portes. Il s'agit du Bon Marché, situé rue de Sèvre, crée par Aristide Boucicaut. Avec son ouverture, le Bon Marché ouvre la voie royale à la grande distribution. Treize années plus tard, le Printemps ouvrira à son tour. Si les Parisiens préfèrent les grands magasins aux passages couverts, c'est que ceux-ci surpassent l'un des grands avantages du passage: l'offre. En effet, ce qui paraissait au début du siècle comme une innovation est surpassée de loin par les grands magasins qui offrent bien plus de marchandises, plus variées, et sur une surface plus importante. Les passages sont petit à petit désertés.

Ensuite, de 1852 à 1870, Paris connaît de profonds changements. C'est en effet à cette époque que les travaux d'urbanisation et de modernisation ont lieu. Ces modifications vont entraîner les destructions d'îlots ainsi que le fractionnement de certaines galeries à cause des grandes percées qui ont lieu dans le tissu dense de Paris. De plus, les rues de Paris se dotent de trottoirs et d'un réseau de canalisations souterraines. En 1849, Kolhoff écrira:

*«Les chemins piétons sont d'ailleurs une amélioration considérable de l'état des rues de Paris, mais pas encore aussi répandus qu'il serait souhaitable. (...) Mais chaque année s'ajoutent des tronçons de trottoirs et les propriétaires participent à leur construction dans la mesure où cela attire les piétons devant leurs boutiques».*⁷

Ce qui avait été commencé un peu avant le moitié du XVIII^{ÈME} siècle est maintenant généralisé sous le baron Haussmann et Alphand. Là encore, le commerce est un moteur à l'urbanisation. L'innovation qu'était le passage protégé à l'abri de la saleté de la ville et des voitures est maintenant étendue à l'ensemble de la ville avec les trottoirs.

Les travaux haussmanniens provoqueront également des changements dans l'utilisation de la ville. Comme nous pouvons le voir dans la première partie de ce chapitre, l'emplacement du passage est important et réfléchi afin de faciliter le passage d'un point à un autre. Avec la création des boulevards, certains passages, bien

⁷ Kolhoff, *Ein Reisehandbuch*, Paris, 1849, p.92-93, cité dans GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*

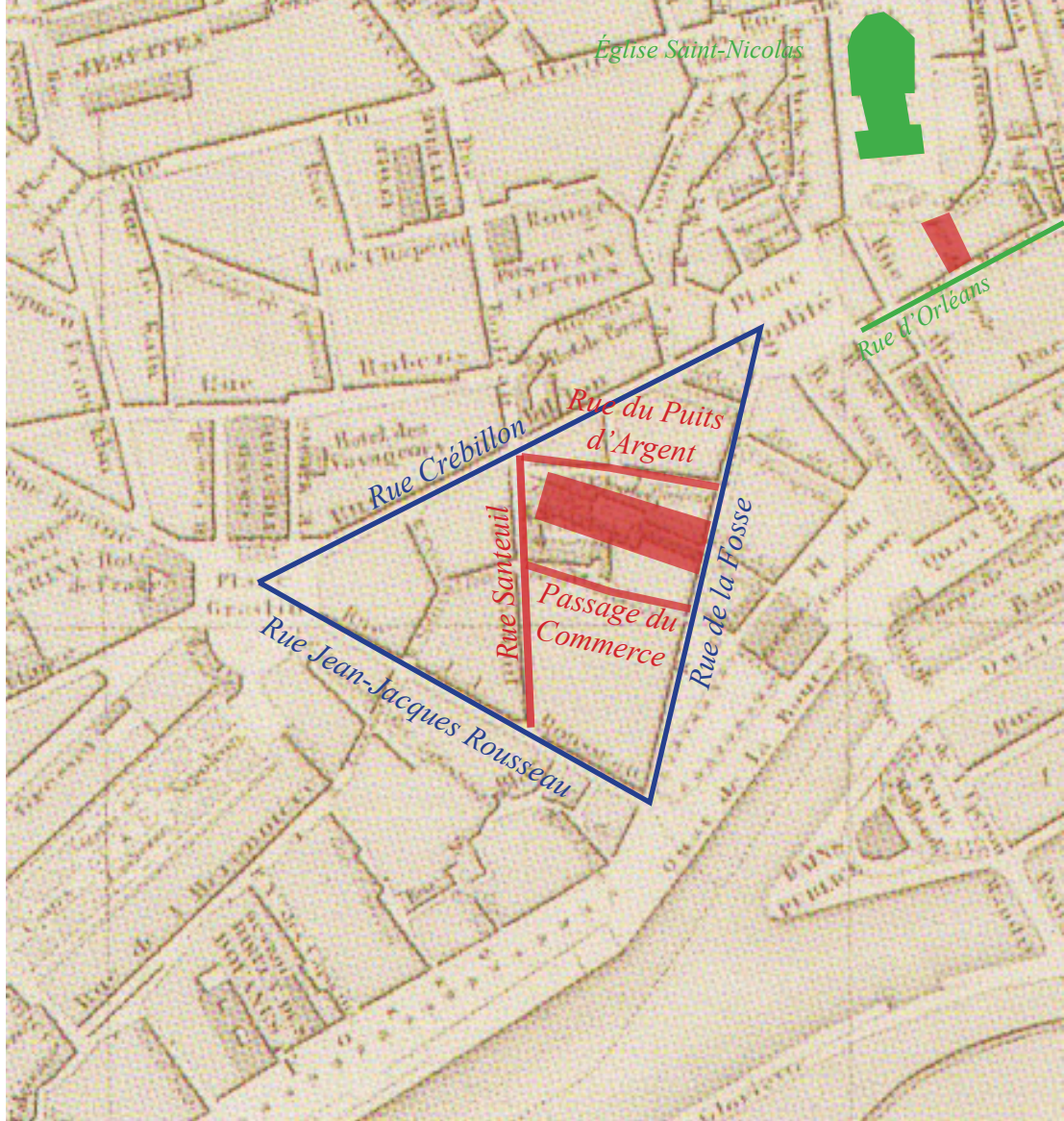
que soigneusement pensés, ne sont plus utiles, car ils ne facilitent pas aussi bien la circulation. De même, certains lieux d'activités sont déplacés, et le passage ne mène plus vers un centre dynamique.

Un autre facteur, de moindre importance, participera au délabrement des passages. Il s'agit plus simplement de la réticence des propriétaires à accepter la prise en charge de l'entretien et des réparations éventuelles du passage. Il ne faut pas oublier que les passages sont privés, avec de multiples propriétaires et que les travaux ne peuvent être lancés qu'avec l'acceptation de tous les copropriétaires.

Enfin, vers la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème}, plusieurs théories hygiénistes apparaissent, remettant en cause l'existence des passages couverts. Par exemple, Ebenezer Howard écrit en 1898 *Garden Cities of tomorrow*, qui expose les cités-jardins. Les avancées dans le domaine de la médecine prescrivent des quantités d'air et de lumière pour une vie saine. Ces nouvelles prescriptions auront pour conséquence l'abandon de la ville dense, et donc du passage, qui est le support de l'espace public de la construction dense. Des services techniques contrôlent l'extension urbaine et les équipements, et assurent les réglementations par zones, les alignements, les affectations et l'observation des règles d'hygiène minimales.

LE PASSAGE POMMERAYE

II. LE PASSAGE POMMERAYE



Sur ce plan nous voyons le triangle bordées par les rues de la Fosse, Crébillon et Jean-Jacques Rousseau. La rue de Santeuil coupe ce triangle en deux et le passage Pommeraye relie la rue de la Fosse et la rue Crébillon.

Plan Amouroux
Source: archive municipale

Ainsi comme nous l'avons dit dans la première partie, la mode des passages qui, au début, était propre à Paris, gagne la province. Nantes fait partie de ces villes. Le passage d'Orléans, construit sous la Restauration en 1827, relie encore la rue d'Orléans et l'église Saint-Nicolas. Bien que des dimensions très modestes, il fait partie de la première vague des passages en province. Il sera suivi, une quinzaine d'années plus tard, par le passage Pommeraye, passage beaucoup plus audacieux.

A. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Le passage Pommeraye est implanté dans un triangle bordé par la rue de la Fosse, la rue Crébillon et la rue Jean-Jacques Rousseau. Ce triangle est coupé en deux par la rue de Santeuil et est traversé par deux rues, la première, la rue du Puits d'Argent, lieu très connu de prostitution dans une ville portuaire, la seconde, le passage du Commerce, est également peu engageante. Le tracé du passage se fait entre la rue de Santeuil et la rue de la Fosse. Le passage va ainsi relier le quartier de la Bourse à la Grande Poste, la ville basse avec la ville haute.

«Le passage dont il s'agit devant contribuer à l'embellissement de notre ville d'une manière remarquable et rendre commerçant un quartier ignoré, n'ayant d'issues que par des cours malsaines, mal habitées et qui va se trouver transformer en un bazar composé de riches magasins, galeries, escaliers etc... Je pense, Monsieur le Maire, que vous m'accorderez votre concours bienveillant pour faciliter une entreprise aussi importante»¹.

C'est dans ce contexte que Louis Pommeraye va intervenir. Afin de faire accepter son projet au maire de Nantes, il va s'appuyer sur les théories hygiénistes et sur «l'embellissement» des rues de Nantes. En effet, tout au long du XIX^{ème} siècle, les polytechniciens, les ingénieurs des ponts et chaussées et les hygiénistes s'évertuent à développer les notions de «circulation, mouvement et hygiène» dans une ville où il était souvent difficile de se déplacer. Le terme d'«embellissement» renvoie également aux plans d'aménagement de la ville du Nantes au cours du XVIII^{ème} siècle par les architectes Ceineray et Crucy. En effet, le passage permettra d'aérer, d'assainir un quartier renfermé avec des cours malsaines et des logements peu habitables. Cette initiative privée renvoie à celle de Joseph-Louis Graslin avec l'aménagement du quartier Graslin un siècle plus tôt.

L'initiative de construire un passage à cet endroit précis n'est cependant pas de Louis Pommeraye. En effet, Charles Guilloux, restaurateur rue Santeuil, avait chargé l'architecte Jean-Baptiste Buron d'étudier le terrain afin d'y construire un restaurant. c'est avec cette étude que l'architecte Buron eut l'idée de construire, malgré la forte

1 lettre écrite par Louis Pommeraye au Maire de Nantes, 15 juin 1840

pente un passage couvert. Il s'associa avec l'architecte Hippolyte Durand-Gasselain et allèrent trouver Louis Pommeraye, riche notaire nantais et membre de la Société Industrielle de Nantes, société à but philanthropique. Ils réussirent à l'enthousiasmer avec se projet audacieux, et ce dernier s'associa avec Charles Guilloux.

Entre 1837 et 1840, les deux associés achetèrent neuf immeubles à eux deux. Cependant, comme de nombreuses opérations immobilières de cette époque, les capitaux étaient insuffisants. Ils créèrent donc la «Société Pommeraye et Cie», dont le gérant était Louis Pommeraye. Au total, la Société réunira trente trois actionnaires, dont les principaux seront les deux fondateurs de la Société. Les travaux débutèrent, causant beaucoup de désordres dans le voisinage. De nombreux rapports de police font état de ces faits. En plus de ces difficultés avec les riverains, des problèmes techniques apparurent, notamment à cause du fort dénivelé. L'architecte-voyer Driollet aura également des exigences, essentiellement d'ordres sécuritaires, que nous verrons par la suite.

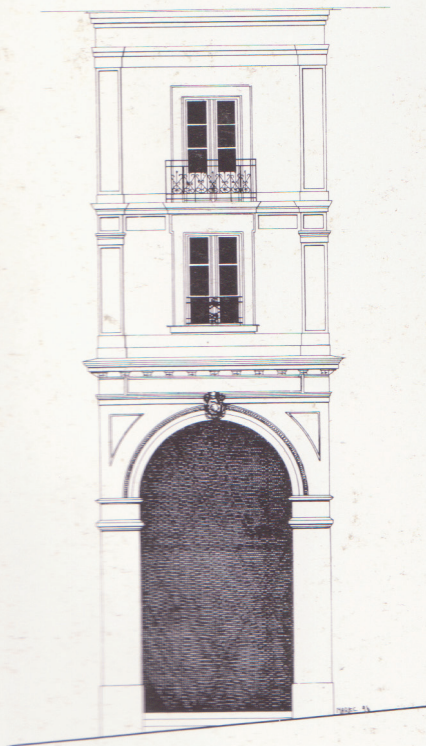
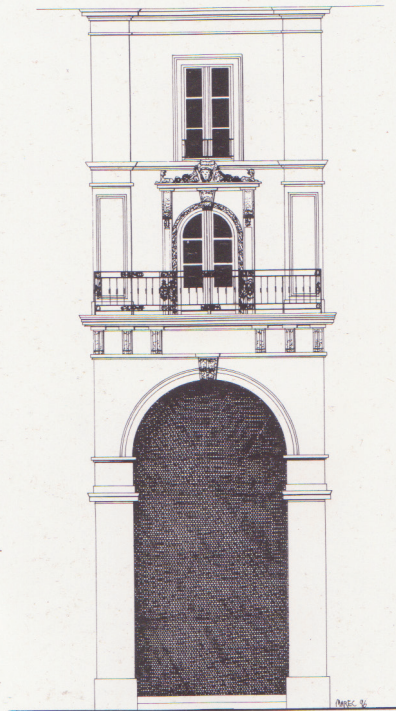
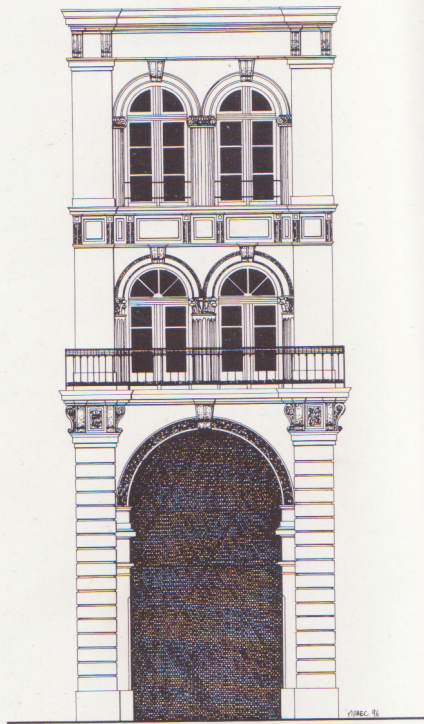
Le passage fut donc inauguré le 4 juillet 1843. Bien que ce soit une réussite «sociale», ce fut un désastre financier. Entre les risques de spéculations immobilières, la crise de 1846-1847, prolongée par la Révolution de 1848, Louis Pommeraye y perdit toute sa fortune. Il mourut en 1850.

Le passage sera racheté par son principal actionnaire, le baron Baillardel de Lareinty le 24 septembre 1851. Il proposera alors la création d'un nouveau passage, reliant ainsi le passage Pommeraye avec le rue du Puits d'Argent. Le baron reprit les théories hygiénistes et écrivit une lettre au Maire:

«Par cette percée 1° l'embellissement du quartier central s'effectue 2° la communication à la porte devient plus facile 3° le quartier s'assainit, se vivifie et se purge des filles publiques qui y habitent 4° la salubrité réclame même qu'il en soit ainsi»².

L'architecte-voyer Driollet, bien qu'en y voyant un intérêt personnel, reconnut l'utilité de cette nouvelle jonction.

2 lettre écrite par le baron Baillardel de Lareinty au Maire de Nantes, en 1841.

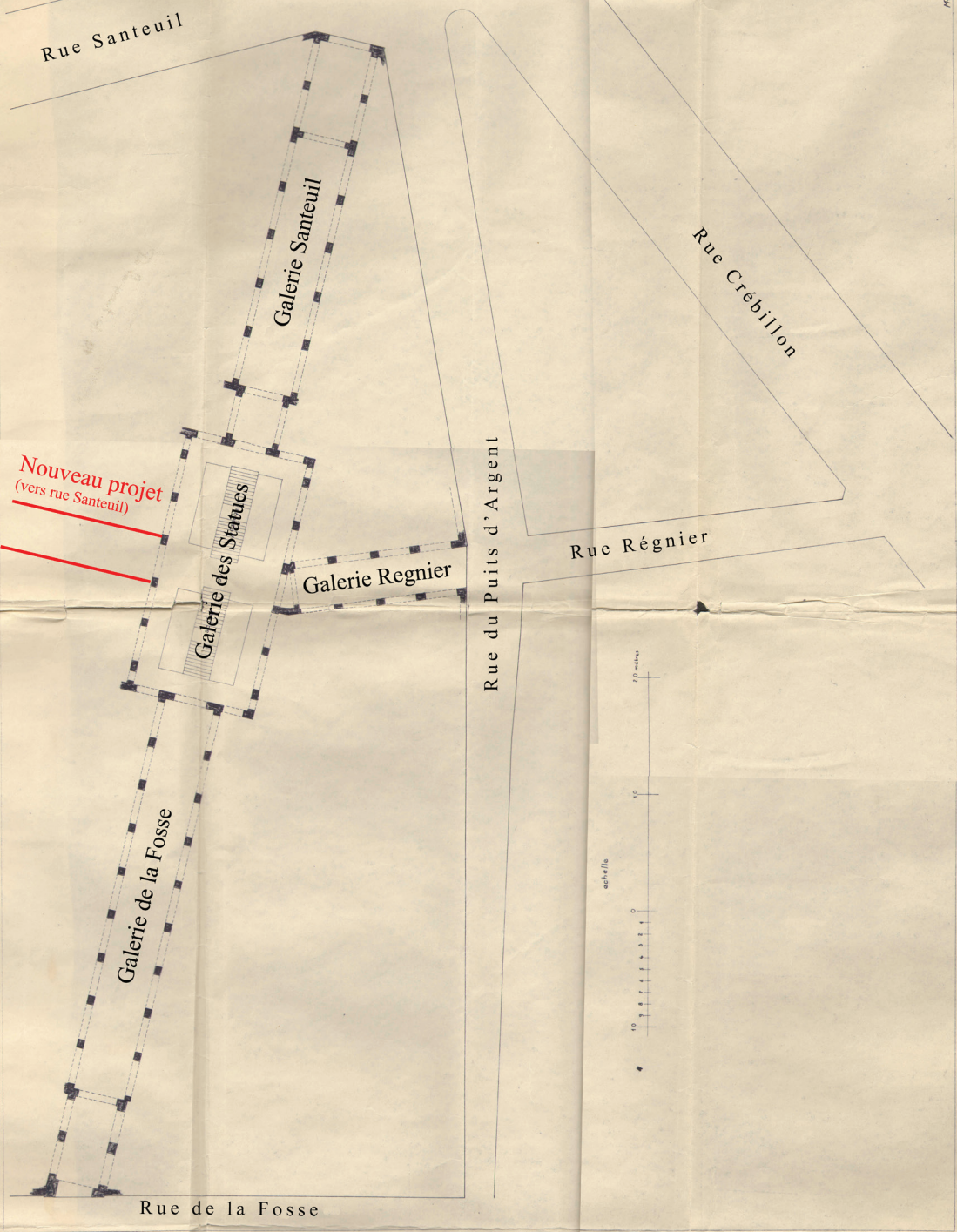


*En haut à gauche: entrée
du côté de la rue de la
Fosse, dans la galerie de
la Fosse.*

*En haut à droite: entrée du
côté de la rue Crébillon,
dans la galerie de la Poste.*

*En bas: entrée de la rue
du Puits d'Argent, dans la
galerie Régnier.*

Dessins: Gaël Marec



Nous pouvons voir ici les relations entre les différentes rues, ainsi que l'extension du passage Pommeraye.

*Plan du passage Pommeraye
Source: Médiathèque ENSANantes*

B. CARACTÉRISTIQUES DU PASSAGE POMMERAYE

Afin de constituer la partie descriptive du passage, nous nous inspirerons essentiellement de l'oeuvre de J.F. Geist, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*. La seconde partie concernant les ambiances sera constituée grâce au livre d'André Péron.

L'accès au passage Pommeraye se fait par trois entrées assez sobres de l'extérieur. En effet, comme nous l'avons dit dans la première partie, les entrées des passages couverts sont la plupart du temps très simples, se confondent avec des portes cochères, et viennent s'harmoniser avec les façades de la rue dans laquelle ils s'implantent. Chacune des entrées donne accès à l'une des trois galeries. Le style architectural du passage est mixte. D'une part, le néo-classicisme, très répandu jusqu'en 1830. D'autre part l'éclectisme, correspondant au règne de Louis-Philippe. Le premier dessine les grandes lignes du passage, alors que le second se fait sentir dans une décoration très riche. Cette décoration rappelle les appartements bourgeois, ce qui fait du passage Pommeraye un lieu cosu. De plus, la décoration est très différente entre chacune des trois galeries. J.F. Geist suppose que cette disparité est due au fait que les architectes Hippolyte Durand-Gasselien et Jean-Baptiste Buron se sont partagé les galeries³.

La galerie haute, appelée Galerie de la Poste (aujourd'hui Galerie de Santeuil), s'inspire très largement de la galerie Vivienne à Paris. Cependant, la galerie Santeuil est beaucoup plus riche en décorations et beaucoup plus sculptée. L'ornementation en stuc a été réalisée par le nantais Guillaume Grootaërs. De plus, elle possède une verrière divisée en quatre sections par une série d'arcades. Aussitôt sous la verrière, entre chaque arcade se situe une rangée de trois fenêtres, séparées par des demi-colonnes. Au premier étage, cinq baies vitrées en arc-de-cercle se suivent. Entre chaque baie vitrée se trouve incrusté dans le médaillon le buste de célébrités locales, tel que Abélard, philosophe.

La seconde galerie, appelée Galerie de l'Horloge (aujourd'hui Galerie des Statues), est la partie la plus haute, avec ses quatre étages. Du haut de l'escalier, nous avons une vue plongeante sur le palier intermédiaire ainsi que sur la galerie basse. Les balcons faisant le tour de la galerie centrale sont supportés par vingt colonnes cannelées, chacune surmontée d'une statue. Ces statues sont des allégories du Commerce, de la Marine, de l'Industrie, de l'Agriculture, des Beaux-arts, de la Science et du Spectacle. Elles ont été réalisées par le sculpteur Jean de Bay. C'est dans cette partie que se joue la réussite du passage Pommeraye. En effet, alors que la pente de 9,40 mètres sur une longueur de 134 mètres aurait pu rendre ce passage peu propice à la flânerie, élément fondamental dans un passage, l'escalier monumental desservant des balustrades permet de relier avec aisance la galerie basse et la galerie haute. Cet escalier a été réalisé par les fonderies Voruz. On peut encore aujourd'hui en lire la provenance. Finalement, l'intérêt d'une telle pente est double: tout d'abord commercial, il permet d'accueillir des commerces sur trois niveaux. Ensuite esthétique, avec une mise en scène de l'escalier,

3 GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*, Liège: Mardaga, 1989



*De gauche à droite, par
colonne:
Galerie de la Poste, avec
sa succession d'arcades.*

Galerie des statues.

*Galerie de la Fosse, avec
sa décoration sobre.*

*Photos: David Morio+
Sandirabose Kaspathy
(au milieu en haut)*

des volumes et des commerces. De plus, une balade est créée sur les balustrades et permet de faire le tour du volume central. La verrière, à cet endroit, fait 15 mètres de large, et permet ainsi un large apport de lumière, bien plus que dans les galeries haute et basse.

Concernant la dernière galerie, appelée Galerie de la Bourse (aujourd'hui Galerie de la Fosse), celle-ci est haute de trois étages, et est beaucoup plus resserrée que le passage central. Elle est beaucoup plus dépouillée. Seuls les linteaux de fenêtres sont décorés, le reste est très sobre et rigide. Cependant, cette sobriété, cette étroitesse participe à la mise en scène de l'escalier. Elle crée une perspective sur celui-ci.

Ce passage théâtralisé était ainsi le lieu parfait pour accueillir un théâtre de rue. En effet, dès 1844, une petite scène s'y était installée et spectacles de danse, ombres chinoises, prestidigitations y étaient donnés. On retrouve ainsi l'une des caractéristiques des passages dont nous avons parlé dans la première partie, qui est le reflet de la vie urbaine et des lieux de convivialités. Cette vie trépidante de la rue se retrouve plus largement dans le passage Pommeraye. En effet, à travers ses «*commerces, cafés, commerces de bouche, Grand Bazar et autres magasins de luxe*»⁴ des ambiances très riches étaient créées, des odeurs très fortes se dégageaient des magasins et le bruit de la foule retentissait dans le passage. Le passage Pommeraye est caractérisé par André Péron de «*ventre*»⁵, ce qui montre bien les odeurs des magasins de nourriture qui pouvaient y régner. Ces odeurs pouvait être source de conflits entre les différents tenanciers, et la concurrence était rude.

«Les chocolateries «Gaillard et Cie», répandent une odeur de vanille et de cacao qui enveloppe l'hôtel des Colonies et ces parfums exotiques montent jusqu'aux stucs des arcades (...). L'hôtelier a porté plainte contre les chocolateries situées juste en dessous de son établissement car il s'estime agressé «sous les rapports de la chaleur, du bruit, de l'ébranlement, de l'odeur, de la fumée, de la vapeur, des molécules noires tombant de la cheminée et de la poussière de cacao»»⁶.

Dans cet extrait, nous pouvons percevoir les odeurs provenant de certains magasins. Le passage étant un endroit clos, avec une ventilation beaucoup moins importante que dans une rue classique, il y avait une accumulation d'odeurs. Les rapports de police de cette sorte sont donc assez nombreux.

En plus de ces odeurs provenant des magasins, les lampes d'éclairage au gaz émettaient également des odeurs fortes. En effet, le gaz d'éclairage a été installé dans le passage Pommeraye dès sa construction. Cette installation a été confiée à la «Société du Gaz», installée depuis peu à Nantes. Les premiers travaux auront lieu dans le Grand

4 «Passages et Galeries», in *Patrimoine et cadre de vie*, 2008, n°179, p. 7-30

5 PERON, André, photographies de Sandirabose Kaspathy, *Le Passage Pommeraye*, Nantes, Coiffard, 1996, p.82

6 *Id.*, p.83

POMMERAYE.

5^e Arrondissement. — Paroisse Saint-Nicolas. — Il touche par ses extrémités à la rue de la Fosse et à la rue Santeuil.

BASSE GALERIE.

- 2 Sicard, luthier.
- 4 Benard, parapluies
- 5 7 9 Bregère, chi-
noiserie.
- 8 Michelot, horloger.
- 10 Brejeaud, boulang.
- 12 Bœuf, bimbetotier.
- 15 Goillandeau, borlo.
- 16 Maidon, boulanger.
- 17 19 Julien, m^d de
comestibles.

18 20 22 Perrin, dague-
réotype.

1^{re} Galerie au-dessus
de l'escalier oc-
cupée en entier
par Dubée, bou-
quiniste, et Gron-
de, cafetier.

GALERIE SANTEUIL.

- 1 Denorus, chapel.
- 2 Saramea, coutel.
- 6 Garat, cordonnier.

- 9 Vaisset, parapluies
- 10 Crouilbois, coiffeur
parfumeur.
- 12-14 Guillou, restau-
rateur.
- 16 Laymet, parapluies
- 17 Jamineau, bijoutier
- 26 Delbonne, bijout
- 27 Labussière, libraire
papetier.
- 28 29 Loge du concier
- 30 Bitreau, f^t horloger

HOTEL DES COLONIES
ET DU PASSAGE-POMMERAYE,

Rue Santeuil, 14, à Nantes.

tenu par

BRIDAULT fils.

Cet hôtel, situé au centre de la ville, est embelli par le passage, sur lequel il règne dans sa plus grande et sa plus belle partie; rien n'est négligé pour qu'on y trouve tout le confortable qu'exigent MM. les voyageurs. On y parle anglais.

ARMURIER

G. BRICHET

20, Rue de la Fosse — NANTES

Fusils

Maison fondée en 1790

Carabines

Revolvers

Armes automatiques

Fabrique de Cartouches

Articles de Chasse

Eserime

Téléphone 758

Artifice

COIFFEUR DE PARIS

Professeur Diplômé

ROBERT

18, Passage Pommeraye
NANTES

ONDULATIONS PERMANENTES

Procédés nouveaux

Téléphone 119.95

ARTICLES DE PARIS EN NOUVEAUTE
ACHAT DE MATIÈRES D'OR & D'ARGENT. — DORURE & RÉARGENTURE

GRAND RESTAURANT CONTINENTAL

G. MAURICE-SELLIER

NANTES — Passage Pommeraye — NANTES

SALONS PARTICULIERS

COMMANDES POUR LA VILLE

GRAND SALON D'ÉTÉ

GRANDE SALLE POUR BANQUETS

CAFÉ VIGNERON,

PASSAGE POMMERAYE,

Ouvert au public.

1628

Diverses publicités du passage Pommeraye montrant bien la diversité des commerçants.

Source: Bibliothèque Municipale

Théâtre, en 1838, puis sur la place Graslin. Cependant, alors que la rue Crébillon possède cinq réverbères, la galerie des Horloges compte une trentaine de becs de gaz. De plus, l'éclairage au gaz se prolonge jusque dans les commerces, où, selon une feuille d'audience d'un procès, chaque commerçant est tenu «d'éclairer au gaz tous les soirs, les jours fériés exemptés, le dit magasin, de manière à ce que la devanture soit parfaitement éclairée à l'intérieur et que la lumière jaillisse dans le passage.». Le passage est donc un lieu de modernité, et repousse les limites de la vie nocturne. Le passage était fermé à onze heures du soir. C'est justement dans la soirée que celui-ci était particulièrement apprécié.

Dans cette microsociété où la concurrence entre les commerçants était rude, d'autres conflits d'une autre nature pouvaient apparaître. On peut citer l'exemple du procès opposant M. et Mme Villeroy, marchands de rubans dans le passage Pommeraye. Selon la rumeur, M. Villeroy avait des aventures avec certaines de ses clientes, avait des «orgies» et une «vie de débauche», alors que Mme Villeroy «vis-à-vis du public était très libertine de gestes et de paroles au point de scandaliser les domestiques.». Ainsi, dans le quotidien d'un passage qui peut faire penser à une vie de quartier, les rumeurs sur les individus foisonnaient. On retrouve l'ambiance «malsaine du «passage des Bérésinas» décrite par Céline dans *Mort à Crédit*.

Au bas du grand escalier se trouve un magasin qui attire les foules. Il s'agit du Grand Bazar, qui provoque l'attroupement, et il faut pouvoir se frayer un chemin pour traverser la galerie de la Bourse. Cette partie du passage regroupe également les commerces alimentaires. Le magasin de Nicolas Marlet, confiseur, répand une odeur de praline dans le passage. Cette odeur est complétée par les émanations de la boulangerie Maisdon, suivie par l'épicerie fine de M. Julien.

Toute cette vie commerciale est complétée par des restaurants et des cafés. On retrouve M. Charles Guilloux, l'un des deux fondateurs du passage Pommeraye, et son restaurant gastronomique. En septembre 1843, une annonce publicitaire est publiée dans les journaux: «*Guilloux, restaurateur, successeur de Millet, à l'honneur de prévenir le public qu'il ouvre son restaurant. Cet établissement se compose d'une vaste salle donnant sur le passage Pommeraye, et de plusieurs jolis salons particuliers pouvant contenir de 8 à 25 personnes*». Le passage Pommeraye a toujours été un lieu de la gastronomie. Cette renommée est présente dans l'Encyclopédie de l'architecture et de la construction de P. Plana. Dans son ouvrage, il indique que le passage est «renommé aussi parmi les gourmets pour ses restaurants».

Par la suite, comme la plupart des passages, le passage Pommeraye perdra de sa fréquentation. Sa fonction sociale sera réduite à un lieu commercial et de passage, de raccourci dans la ville. Nous pouvons attribuer cette perte d'usage notamment à cause de l'absence de lieu de convivialité. Ce qui était la «Mecque des Gourmets»⁷ est maintenant une enfilade de commerces.

7 GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*, Liège: Mardaga, 1989, p.283



Le passage peut prendre différentes identités avec son bestiaire mythologique, sa verrière légèrement abîmée,.....

Photos: David Morio

C. LA VALEUR PATRIMONIALE QU'IL A ACQUIS

Après avoir connu une période si glorieuse où les ambiances étaient si «denses», le passage fût quelque peu abandonné. Cependant, quelques décennies plus tard, ce sont les surréalistes qui redécouvrirent les passages.

«Le Surréalisme a été mis au monde dans un passage et sous la protection de quelles muses. Le père du surréalisme fut Dada. Sa mère était une galerie qu'on appelait «Passage». Dada, lorsqu'il fit sa connaissance était déjà vieux. En 1919, Aragon et Breton, par dégoût de Montparnasse et de Montmartre, transfèrent dans un café du passage de l'Opéra le lieu de leurs réunions avec des amis. Le percement du boulevard Haussmann a fait disparaître ce passage. Louis Aragon lui a consacré un livre de 135 pages [...]»⁸

Ainsi, on peut lire dans cet extrait que les passages étaient devenus pour les surréalistes des lieux de rencontre, des lieux source d'un imaginaire, des lieux qui seront rendus aux piétons à la reconquête des centres historiques des villes. Bien qu'Aragon n'écrive pas directement sur le Passage Pommeraye, celui-ci rentrera dans l'onirique surréaliste grâce à André Pieyre de Mandiargues. En effet, ce compagnon de route des surréalistes écrira sur le passage Pommeraye dans une de ses nouvelles «Le passage Pommeraye», dans *Le Musée Noir*, paru en 1946 aux éditions Gallimard.

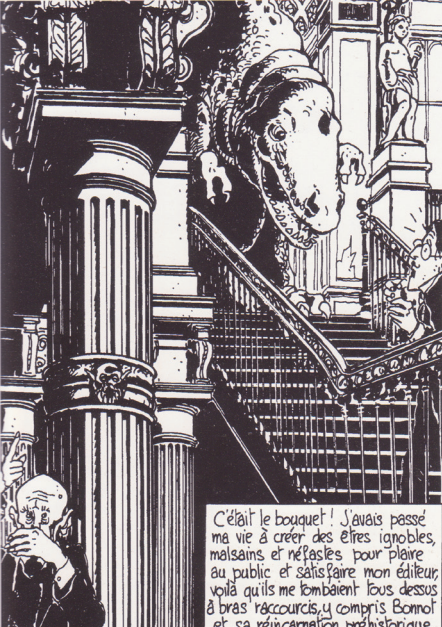
Ce passage n'est ainsi pas un simple empilement de pierres, ce passage revêt plusieurs identités que les surréalistes aborderont à travers plusieurs ouvrages. Pour André Pieyre de Mandiargues, le passage devient «passage-aquarium», la rue Santeuil est alors l'entrée d'une «Fosse» marine. «Les contours des arcades, qui sont flous, cette végétation palustre, l'humidité, les teintes opalines et glauques situent assez bien le Passage Pommeraye dans les paysages abyssaux de *Vingt Mille Lieux sous les mers*, où les scaphandriers, guidés par le capitaine Némé, vont chasser tortues et requins entre les colonnades de l'Atlantide submergées»⁹. L'auteur fait cette description du passage Pommeraye alors qu'il est en mauvais état. La verrière est partiellement abîmée, les joints d'étanchéité ne l'assurent plus, l'humidité ambiante est alors élevée, la décoration est partiellement détériorée, «ces ruines semblent envahies d'algues dentelées», ce qui renforce le caractère marin.

Le passage peut aussi se transformer en «passage-repaire». «Dans certains passages fameux, on sait que des animaux sans nom dorment sans inquiétude»¹⁰. Le passage est alors le repaire d'un bestiaire. «A la lumière trop vive du dehors succède

8 Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIX^{ème} siècle*, édition du Cerf, 1993.

9 A Pieyre de Mandiargues, *Le Passage Pommeraye*, 1946, p. 82

10 Breton A., Soupault P., *Les champs magnétiques*, citée dans PERON, André, *Le Passage Pommeraye*, Nantes, Coiffard, 1996



C'était le bouquet ! J'avais passé ma vie à créer des êtres ignobles, méchants et néfastes pour plaire au public et satisfaire mon éditeur, voilà qu'ils me tombaient tous dessus à bras raccourcis, y compris Bonnot et sa réincarnation préhistorique.

Ci-contre: le dinosaure de Tardi est à l'image du bestiaire mythologique du passage Pommeraye. Image extraite de «La véritable histoire du soldat inconnu», Tardi
Source: André Péron

Ci-dessous: le passage devient le lieu de retrouvailles pour les deux personnages principaux du film «Lola» de Jacques Demy, tourné en 1962



cette «lumière de l'insolite»¹¹. La «Fosse» sombre devient alors l'ancre de la bête, où on peut «s'attendre à être le témoin de mystérieuses et inquiétantes apparitions». Toute cette mythologie se retrouve dans la décoration même du passage Pommeraye. Dragons, nymphes, muses, déesses y sont présentes et règnent dans le passage. La forme du serpent y est prépondérante, forme qui vient épouser toutes ces lignes.

Tardi reprendra dans *La véritable histoire du soldat inconnu* cet imaginaire de la caverne et du monstre. Dans cette bande dessinée, il fait apparaître en haut de l'escalier monumental un monstrueux dinosaure sorti d'un autre temps. Le passage devient ensuite la «passage-lupanar», où érotisme et mort sont mêlés. Le personnage principal, un écrivain raté, se retrouve en haut du grand escalier. Elle devient alors «prêtresse d'un passage Pommeraye devenu temple de la luxure sous le regard candide des statues d'adolescents». Ce passage est également le passage de la vie à la mort. En effet, l'écrivain meurt dans la galerie de la Fosse. L'escalier devient le lieu de la descente aux Enfers, le lieu de la régression.

Après les surréalistes, Jacques Demy, cinéaste nantais, a su mettre en avant les différentes facettes, les différents visages du passage Pommeraye au travers de ses films. En effet, cet emblème reconquis par les surréalistes deviendra le leitmotiv de Jacques Demy. Dans *Lola*, réalisé en 1962, le passage Pommeraye devient le lieu de rencontre entre le personnage principal, Lola, et Roland Cassard. Ce sera aussi le lieu de leurs adieux. Le passage représente donc le lieu de l'arrivée et du départ. Le magasin de coiffure de Mr Valentin, un bandit, est un endroit constitué de petites alcôves glauques. Il s'oppose à la galerie de l'Horloge, largement éclairée par la verrière. Ce n'est plus la «nécropole obscure» qu'avait pu découvrir André Pieyre de Mandiargues. Dans *Une chambre en ville*, réalisé en 1982, le passage Pommeraye reprend son visage inquiétant et sombre. C'est l'endroit où Edith, personnage principal du film, affrontera Edmond Leroyer.

Ainsi, à travers le regard de surréalistes, et plus précisément de André Pieyre de Mandiargues, de cinéastes avec Jacques Demy, de dessinateurs avec Tardi ou bien de peintres, le passage Pommeraye est devenu un symbole pour la ville de Nantes. Le flâneur est revenu, c'est devenu un des lieux préférés des Nantais.

11 Aragon L. *Le Paysan de Paris*, Paris, 1926, citée dans PERON, André, *Le Passage Pommeraye*, Nantes, Coiffard, 1996, p.104



*A la nuit tombante, les candélabres
éclairent le passage Pommeraye
d'une douce lumière.*

*Source: «Le passage Pommeraye»,
André Péron
Photos: Sandirabose Kaspathy*

D. LES AMBIANCES ACTUELLES

Après avoir dressé un tableau des ambiances que l'on pouvait trouver dans les passages couverts au XIX^{ème} siècle, et plus précisément dans le passage Pommeraye, cette partie va traiter des ambiances que nous trouvons actuellement dans celui-ci. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, le passage a pris une valeur nouvelle, une valeur autre que commerciale, ce qui a eu pour effet d'en modifier les usages et la perception de celui-ci.

Afin de constituer ce point, nous allons nous appuyer sur des enquêtes et interviews réalisées dans le passage Pommeraye. Nous cherchons ainsi à percevoir la manière dont les gens voient le passage Pommeraye, et la manière dont ils l'utilisent, le parcourent, l'investissent.

LA MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

Afin d'en apprendre davantage sur le ressenti des usagers, un questionnaire a été réalisé. Il s'agit d'un document papier¹². Il a été utilisé auprès des gens dans le passage Pommeraye même. Afin d'établir un lien de confiance, nous avons expliqué brièvement nos études ainsi que l'objet de ce mémoire, et surtout la question des ambiances, qui est une chose à laquelle les gens ne sont pas souvent confrontés. Bien que parcourant des dizaines «d'ambiances» différentes par jour, ils le font inconsciemment, et leur demander ce qu'ils ressentent n'est pas aisé.

Ainsi, la première partie du questionnaire aborde des questions assez générales, la fréquence de venues dans le passage, à quelles occasions, comment ils l'ont connu,... Ensuite, nous posons la question des ambiances, du ressenti en leur demandant ce qu'ils pouvaient voir dans le passage Pommeraye, et ce qu'ils pensaient en terme de sensations. Cette partie assez libre était complétée par une grille plus «conduite» de réponses.

Dans un second temps, nous annonçons aux interviewés qu'il y avait un projet d'extension du passage Pommeraye. Ceux-ci voyaient quelques images de synthèse disponibles sur le site internet des architectes, puis il leur était demandé, tout comme pour le passage Pommeraye, leurs ressentis. Les premières questions étaient libres et les suivantes étaient plus dirigées. Cette seconde partie du questionnaire nous sera utile afin de constituer un point suivant («Le passage Pommeraye en extension- *Mise en avant des contrastes entre les ambiances*»).

Toujours en s'appuyant sur ce questionnaire, quatre interviews enregistrées ont été réalisées auprès de passants. Celle-ci ont ensuite été retranscrites¹³ et constituent maintenant une première base assez solide afin de parler des ambiances actuelles. Bien que très instructives, elles sont cependant insuffisantes aux vues du petit nombre d'entretiens. Nous pouvons alors prendre ces enquêtes comme un premier travail, afin de faire un «état des lieux». Cette méthodologie devrait être affinée et nous devrions recueillir un plus grand nombre d'avis afin d'avoir une réelle base satisfaisante.

12 Le questionnaire complet est placé dans les annexes.

13 Ces interviews sont disponibles dans les annexes



Ci-dessus à gauche: le chocolatier dans la galerie de la Fosse attire encore les foules et répand son odeur dans le passage.

Ci-dessus à droite: les sculptures exotiques côtoient les sculptures d'enfants

Ci-contre: le café du Passage, qui est un lieu de sociabilité, donne vie à la galerie d'Orléans.

Photos: David Morio.

A la lecture de ces interviews, les réponses semblent assez «hachées», et il a été nécessaire de rebondir à plusieurs reprises afin de redonner la parole à l'interviewé. Comme nous l'avons dit précédemment, les gens ne sont pas habitués à ce qu'on les questionne sur les ambiances, ni avec la notion même d'ambiance. C'est sûrement l'une des raisons qui fait que les réponses sont concises. De même, lors de l'entretien, les gens avaient par moment peur de dire une erreur, et il fallait alors les «rassurer» en leur disant qu'il n'y avait pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Ainsi, grâce aux différents entretiens, nous avons pu faire ressortir plusieurs thèmes, plusieurs manières d'utiliser le passage.

Un élément récurrent est bien sûr l'idée de passage, de traversée dans la ville. «*J'essaie souvent d'y passer quand on passe par là*». En effet, beaucoup de personnes y viennent pour passer, sans vouloir nécessairement aller dans les magasins. Le fait de parcourir ce lieu «*dans la ville sans y être*» est un plaisir un élément incontournable de Nantes pour les Nantais, mais aussi pour les non-Nantais.

De plus, d'autres personnes viennent au passage afin de le «*monter à une amie*». Le passage Pommeraye est donc une visite touristique, «*un monument historique*», que l'on ne peut pas manquer. En posant la question de savoir comment ils avaient connu le passage Pommeraye, plusieurs personnes m'ont répondu «*grâce à un guide*», ou bien «*on m'y a emmené*». En interrogeant une personne d'une soixantaine d'années, celle-ci m'a dit qu'elle l'avait visité la première fois en 1955, et que plus de cinquante ans après elle vient toujours lorsqu'elle est de passage sur Nantes. En traversant le passage, il n'est pas rare de croiser des groupes plus ou moins nombreux, plus ou moins âgés de personnes venant visiter le Passage Pommeraye.

Cependant, malgré «*l'effervescence*» qui règne dans le passage, et notamment du fait de ce tourisme, il y a «*paradoxalement un côté calme, serein*». Ce côté touristique et parfois «*oppressant par les flux importants*» perd de sa puissance en fin de journée où le passage prend un visage plus familial, tranquille. «*La journée, il y a pas mal de monde, après, le soir, avec les petites lumières, et encore plus l'hiver je trouve, il y a le côté petite ruelle, quelque chose de cosy*». Le soir, lorsque la nuit est tombée, ce qui étaient avant des becs de gaz viennent doucement éclairer le passage d'une lumière jaune. En le traversant si tardivement, nous pouvons voir les quelques derniers passants, flânant devant les boutiques fermées.

«*L'éclairage le soir, il y a un petit côté XIX^{ème}*». Cette lumière particulière fait également émerger une nouvelle facette du passage; la sensation «*d'être dans une autre époque*», de «*faire un voyage dans le temps*» et le côté «*musée*». Ce nouveau «visage» du passage Pommeraye est un élément qui est revenu plusieurs fois au cours des entretiens. Le son donnait cette impression d'être au musée, un son qui se répercute contre les parois, un «*son agréable*». Les vitrines des magasins de design et de luxe deviennent des objets de «*contemplation*». Des statues exotiques, d'un genre tout autre que celui de la galerie des Statues viennent animer le passage. Même le chocolatier



*Est-ce là le nouveau Carilès qui joue
à l'entrée de la galerie de la Fosse?*

Photo: David Morio

devient un artiste qui expose ses sculptures de chocolat luisant. «*Les odeurs des magasins*» se répandent alors dans le passage Pommeraye. Là aussi, comme avant avec le Grand Bazar, les gens se pressent devant les vitrines afin de contempler ces oeuvres, et, de nouveau, il faut se frayer un chemin afin de pouvoir traverser.

A côté du chocolatier, tout près de l'entrée du passage se trouve un violoniste des rues. Peut-être est-ce là le nouveau Carilès? Ainsi, à côté de la résonance du «musée», un violon vient dynamiser le passage.

Cependant, même si nous retrouvons bon nombre d'éléments que nous trouvions déjà au XIX^{ème} siècle comme le commerce, les odeurs abondantes, les sons, les flux importants de personnes, même si de nouveaux caractères se sont forgés avec le temps, comme l'idée de musée, certains visages du passage se sont malheureusement perdus, et notamment la fonction sociale.

En effet, ce thème est revenu plusieurs fois durant le questionnaire. Certains usagers voient en les passages «*un lieu de convivialité où les gens peuvent se regrouper. Moi j'ai plus la vision de passages comme on peut les voir dans certains films [...] qui ont un café*». Cette sociabilité que l'on voyait déjà dans le film de Jacques Demy, *Lola*, avec notamment le cabaret, a été perdue. Il n'y a plus de cafés donnant dans le passage, un peu comme on peut le voir encore aujourd'hui dans la galerie d'Orléans.

LE PASSAGE POMMERAIE EN EXTENSION

III. LE PASSAGE POMMERAYE EN EXTENSION



Grâce au réalisme de ces images de synthèse, nous pouvons avoir une idée des matériaux utilisés, de la qualité des ambiances produites,...

<http://www.danbakli.com/architectureen.html>

Nous avons fait le tableau des ambiances que l'on trouvait au XIX^{ème} siècles, des ambiances que l'on trouve actuellement, nous allons ici voir qu'elle ambiances sont proposées par le cabinet d'architectes Reichen & Robert, architectes en charge du projet d'extension.

A. BRÈVE INTRODUCTION À L'IMAGE DE SYNTHÈSE

Avant de présenter le projet d'extension du passage pommeraye ainsi que la question des ambiances dans ce nouveau passage - ambiances transmises à travers des images de synthèse - nous ferons une introduction très sommaire à l'image, et notamment à l'image de synthèse. N'étant ni sémiologue, ni spécialiste de la représentation, ce qui suit ne sont que de brèves notions (telles que le réalisme d'une image de synthèse, la représentation des ambiances) permettant ensuite de poursuivre sur la question de la projection des ambiances dans le projet d'extension du passage Pommeraye, et de faire un parallèle entre les ambiances actuelles et les ambiances projetées.

En parlant d'images, nous parlons en réalité, ici, d'images de synthèse. Ces images sont comparables à des images dites «naturelles»¹, comme la photographie, la caméra,... C'est le processus menant aux images de synthèse qui permet donc de les qualifier, et non le résultat². On peut en effet arriver à des images très réalistes, au point de se demander s'il s'agit d'une photo ou d'une image de synthèse. Mais quelle est la fonction de ces images de synthèse, et comment communiquer des ambiances grâce à ces images?

L'IMAGE DE SYNTHÈSE COMME MOYEN DE COMMUNICATION

Les images, dans leur sens large, ont des niveaux d'abstraction différents selon la fonction souhaitée. Selon Rudolf Arnheim, il existe trois fonctions:

- Les images symboles:

«un symbole confère une forme particulière à des types d'objets (...). Des images très abstraites peuvent elles aussi remplir des fonctions symboliques»³.

L'objet montré n'est donc pas représenté tel quel, mais sous une forme plus abstraite, et ses qualités physiques (formes, couleur,...) sont «déformées», ce qui peut rendre méconnaissable l'objet.

- Les images signes:

«elle figure un contenu particulier sans refléter visuellement ses caractéristiques»⁴

1 Péroche Bernard, *Les images de synthèse*, Paris, Hermès 1991

2 *Ibid.*

3 Retail, Myriam, *Représentation graphique de la composante climatique des ambiances architecturales et urbaines*, Nantes, DEA, 1996, p.49, 4.1.3

4 *Id.* 4.1.1

- Les images représentations:

Ces images permettent de donner une idée, une description des objets ou des activités qu'elles décrivent. Dans le cas d'un bâtiment, l'image-représentation peut donner une idée du volume, du matériau, de la couleur, de la texture,... Ce type d'image a différents niveaux d'abstraction, ce qui peut conduire l'observateur à choisir ce qu'il voit, selon que la représentation est complète ou incomplète. Nous détaillerons cette notion dans le chapitre suivant.

Bien qu'utilisée dans d'autres domaines, l'image de synthèse est beaucoup employée en architecture et en urbanisme. C'est dans ce domaine que l'utilisation des images de synthèse nous intéresse particulièrement. Même si durant les phases APS, APD et DCE, le travail se fait essentiellement en 2D, au travers de plans, coupes, élévations, détails techniques,... la modélisation 3D permet, dans certaines phases plus complexes (lors de la communication du projet), d'insérer le projet dans son environnement, soit en le modélisant, soit en l'insérant dans une photo. Durant la phase de conception, deux écoles s'opposent. La première est pour l'utilisation de la modélisation, car elle permet un meilleur contrôle du projet et de son environnement. La seconde école, quant à elle, pense que l'architecte devrait utiliser ses propres croquis et esquisses. En effet, l'ordinateur a besoin d'un modèle de base, et la liberté de création n'est donc pas totale. Ce n'est pas le concepteur qui dirige ses idées, mais l'outil de conception.

LE NIVEAU DE RÉALISME ET DE RESSEMBLANCE

Comme nous l'avons dit en début de cette partie, avec les technologies actuelles et certains logiciels, nous pouvons aisément arriver à produire des images de synthèse très réalistes. On essaie de plus en plus d'immerger la personne qui regarde l'image dans l'image, et de la faire se projeter.

A propos du réalisme d'une image, Nelson Goodman écrit:

Une réponse fréquemment admise situe le test de la fidélité dans la tromperie: une image est réaliste dans l'exacte mesure où elle est une illusion réussie, conduisant celui qui la regarde à supposer qu'elle est ce qu'elle représente, ou qu'elle en possède ses caractéristiques. En d'autres termes, on propose comme mesure du réalisme la probabilité de confondre la représentation avec le représenté. (...) Qui plus est, la théorie n'est pas d'emblée réfutée par le fait que des représentations fictives diffèrent en degré de réalisme; car même s'il n'existe pas de centaures, il pourrait que je me laisse berner par une image réaliste au point que je la prenne pour un centaure»⁵

Ainsi, dans le cas d'images réalistes, la seule chose qui puisse me rappeler que cette image n'est pas une image «naturelle» mais bien une image de synthèse est la raison. Nous devons non plus nous fier à ce que nous voyons, puisque notre vision est quelque peu trompée par le réalisme de l'image, mais faire appel au contexte, à la

5 Goodman Nelson, *Langage de l'art*, cité dans Retail, Myriam, *Représentation graphique de la composante climatique des ambiances architecturales et urbaines*, Nantes, DEA, 1996, p51



*Extrait du film TRON: L'Héritage,
de Joseph Kosinski sorti en 2010.*

*[http://images2.wikia.nocookie.net/
cb20100722204418/tron/images/c/c5/
Reco_tron_city_bg.jpg](http://images2.wikia.nocookie.net/cb20100722204418/tron/images/c/c5/Reco_tron_city_bg.jpg)*



*Cette image créée numériquement
par Cyril Arthélius laisse imaginer
une ville futuriste.*

*[http://www.photoshop-creation.com/
phpBB2/upload2.0/images/cyрил/
arthelius_168.jpg](http://www.photoshop-creation.com/phpBB2/upload2.0/images/cyрил/arthelius_168.jpg)*

réalité qui nous entoure et à notre raison afin de voir que cette image est une tromperie.

Les images de synthèse ci-contre nous laissent percevoir deux villes futuristes avec un réalisme impressionnant. Le seul élément qui nous permet de laisser penser qu'il s'agit bel et bien d'une image de synthèse est de savoir que ce type de ville n'existe pas.

Mais comme le souligne Rudolf Arnheim:

«Les images fortement réalistes sont le fruit d'actes cognitifs d'un ordre très inférieur et peuvent être paradoxalement gênante dans l'identification d'un objet; une ressemblance fidèle peut masquer à l'observateur certaines des principales caractéristiques structurales de l'objet représenté»⁶

En effet, lorsque nous modélisons un objet, et plus précisément dans le domaine de l'architecture, un bâtiment, nous avons tendance à mettre beaucoup de détails, comme les ombres, les reflets sur les vitrages, la texture des matériaux,..., afin de rendre l'objet, le bâtiment, le plus réaliste possible. Les logiciels étant de plus en plus puissants, nous sommes de plus en plus attachés au souci de ces détails, à tel point que les «caractéristiques structurales» de l'objet sont cachées par une abondance de détails.

Est-ce-que tout représenter réellement, fidèlement à la réalité permet de s'imaginer les ambiances ou bien faut-il laisser une part d'imagination au spectateur afin qu'il se fasse sa propre interprétation de ce qu'il voit?

Nelson Goodman écrit ceci:

«A l'évidence, la ressemblance n'est à aucun moment une condition suffisante pour la représentation.»⁷

Ainsi que:

«Le fait est qu'une image, pour représenter un objet, doit en être un symbole, valoir pour lui, y faire référence; mais aucun degré de ressemblance ne suffit à établir le rapport requis de référence. La ressemblance n'est d'ailleurs nullement nécessaire pour la référence.»⁸

En ajoutant des détails et en faisant une image parfaitement réaliste, on fige l'image. Ainsi, on guide, voire on force l'observateur dans une lecture particulière de l'image. Il n'y a pas de libre interprétation possible. Seulement, l'ambiance que l'on voulait donner ne sera pas forcément perçue de la même manière selon les différentes personnes. Chaque individu a sa manière de se figurer les matériaux. En détaillant trop les matériaux, les couleurs,... on empêche l'observateur d'aller chercher ses propres références, qui, dans la citation de Nelson Goodman, est un élément fondamental dans la projection.

6 Arnheim Rudolf, *La pensée visuelle*, cité dans *Id.* p.50.

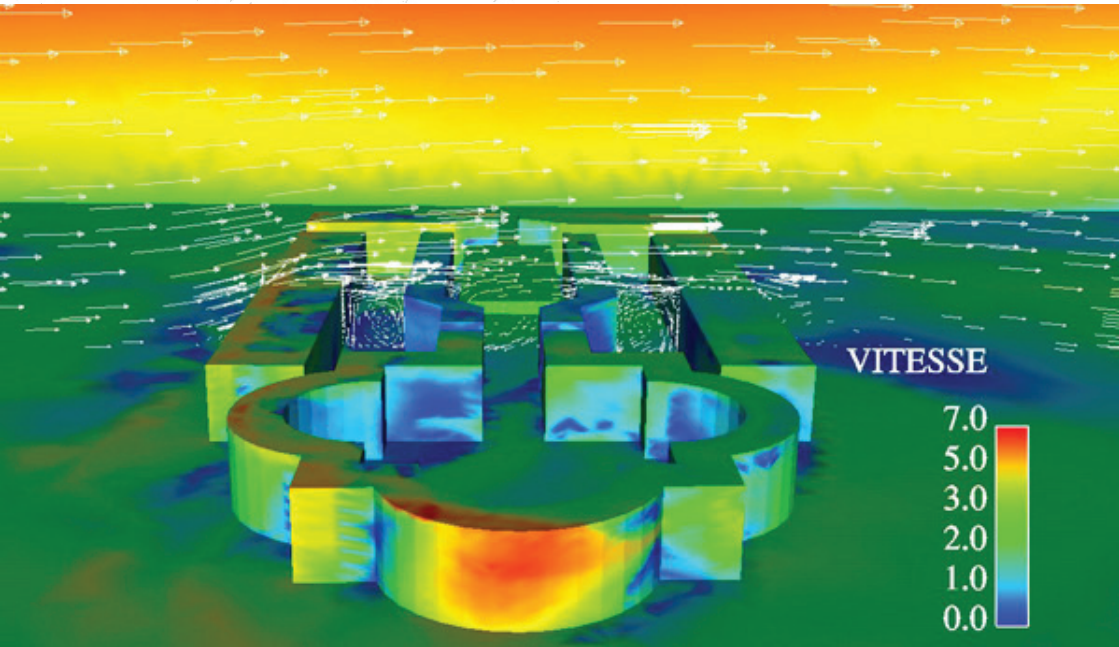
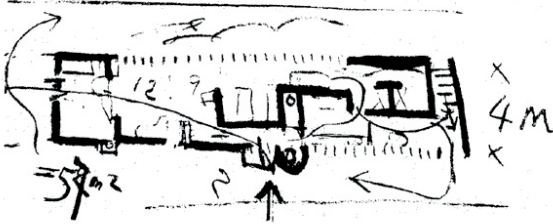
7 cité par Retail, Myriam, *Représentation graphique de la composante climatique des ambiances architecturales et urbaines*, Nantes, DEA, 1996, p50

8 *Ibid.*



Le Corbusier, Précisions sur un état présent de l'architecture et de l'urbanisme, Paris, 1930, p. 129

vestibule	3 m ²
V.F.C.	1 m ²
S.a.M.	9 m ²
Salon	12 m ²
Chambre	9 m ²
bain	2 m ²
garde-robe	3 m ²
couloir	4 m ²
grandes	4 m ²
<hr/>	
	57 m ²



Modélisation du quartier Antigone à Montpellier et simulation des écoulements aérauliques.

© D. R.
<http://www2.cnrs.fr/presse/thema/384.htm>

LA REPRÉSENTATION DES AMBIANCES EN PROJET

Dans *Modalités de représentation graphique des ambiances du projet*, Laurent Lescop soulève le problème de la représentation des ambiances dans les projets d'architecture et urbains. Ainsi, il propose la constitution d'une «ambiagraphie». Il s'agit de «mettre en scène, en situation, en montrant les intentions des concepteurs en matière de contrôle d'ambiance et de gestion de confort»⁹.

Plusieurs modes de représentation de ces ambiances sont ainsi disponibles. Il y a la représentation des facteurs d'ambiance au cours du processus de conception du projet. Ce sont souvent des petits croquis apparaissant sur les esquisses des projets. C'est la première trace de prise en compte des ambiances dans un projet. Le second type de représentation est à caractère technique. Il s'agit de simulation numérique permettant de donner une quantification des phénomènes sonores, lumineux, thermiques,... ces simulations doivent être accompagnées d'une légende, afin de pouvoir être lues et interprétées correctement. Utilisées durant le processus de conception, ces représentations permettent non seulement de vérifier les phénomènes d'ambiance, mais aussi leur optimisation. Enfin, le dernier type de représentation est graphique et picturale. Elle est d'avantage «sensible», c'est-à-dire qu'elle vise à donner une idée des sensations que nous aurons en voyant les images. Ce type d'image est essentiellement utilisé dans la communication du projet. Ce sont des «images représentatives» (cf première partie). Nous nous attacherons particulièrement à ce type de représentation des ambiances, car elle concerne les images de synthèse.

Pour cela, plusieurs références sont nécessaires, dont l'art, qui a beaucoup traité de ce sujet.

«C'est la compréhension de la lumière qui a permis aux peintres d'exprimer un lieu et un être dans une réelle sensibilité sensorielle.»¹⁰

La lumière est donc un élément fondamental chez les peintres, et plusieurs écoles ont travaillé dessus. Pour ne citer que quelques écoles, il y a l'école flamande. Celle-ci a introduit une grande innovation dans le monde de la peinture en utilisant la peinture à l'huile. Cette nouvelle technique permet ainsi une pureté et une luminosité beaucoup plus importantes. La peinture à l'huile mettant plus de temps à sécher, les fondus sont ainsi possibles, et permettent un réalisme plus grand des ombres. L'observation de celle-ci et du reflet des objets permet également un rendu lumineux très beau. Une autre école, beaucoup plus tardive, est l'impressionnisme. La lumière sera ici utilisée afin de traduire le mouvement. En effet, les impressionnistes ont toujours voulu saisir l'instant présent, au lieu de figer les choses. En utilisant une toile blanche et en procédant par petites pointes de couleurs, ils arrivaient à donner à la lumière un mouvement.

Après la maîtrise de la lumière, d'autres facteurs d'ambiance, beaucoup plus tardifs, feront l'objet de recherches artistiques. Il s'agit du son, de la chaleur et des odeurs. Alors que la part belle des sens est donnée à la vue, ces autres facteurs, qui ne

⁹ Lescop L., *Modalités de représentation graphique des ambiances du projet*, Nantes, 1995, DEA, p.18

¹⁰ *Id.*, p.19



Gerrit Van Honthorst, Reniement de St Pierre, 1612-1620 (ci-dessus)

Claude Monet, Les glaïeuls, 1876 (ci-dessous)





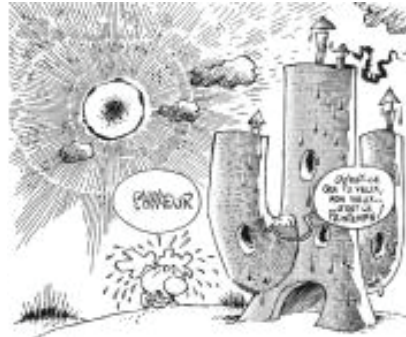
<http://clubbdland.over-blog.com/article-onomato-quoi-47227105.html>



Astérix en Corse, Uderzo & Goscinny



*Yannick, Hercule,
Source: Laurent Lescop*



*Mandryka, Le concombre masqué
Source: Laurent Lescop*



*BIG, Swept under the Carpet,
Source: Yes is More*

sont pas visuels, doivent trouver une nouvelle manière d'être représentés.

Concernant le son, Laurent Lescop écrit ceci :

*«Le son n'est pas synonyme de calme en peinture, il est le chaos qui bouleverse l'ordre de la composition. Le son renverse l'image qui se décompose, se cristallise et s'émiette».*¹¹

Concernant les odeurs, ce sont les objets représentés qui vont nous faire ressentir celles-ci. On peut ainsi sentir l'odeur des fleurs dans *Les Glaïeuls*, de Monet en 1876. Les petites touches de peinture de couleurs très vives, la place de celle-ci emplissent l'air d'une note florale.

Enfin, quant aux phénomènes thermiques, ceux-ci sont souvent traduits par les objets représentés, ainsi que les teintes de peinture. En effet, une ambiance froide sera traduite par un arbre sans feuillage, la présence de neige, une teinte légèrement bleue refroidissant l'atmosphère. A contrario, une ambiance chaleureuse sera figurée par la présence d'ombres plus ou moins fortes, une teinte dite «chaude», comme le beige ou le jaune.

Ainsi, les couleurs ont également une influence psychologique¹². A titre d'exemple, le jaune est ressenti comme une couleur lumineuse, illusion du merveilleux, alors que le bleu est de l'ordre de l'immatériel, et lorsqu'il s'éclaircit, donne une lumière froide. Cette question des couleurs est beaucoup plus développée dans le document de Myriam Retail, *Représentations graphiques de la composante climatique des ambiances architecturales et urbaines*.

Pour terminer sur la question de la représentation des ambiances, nous pouvons dire un mot sur la bande dessinée qui s'est également attachée à la représentation des ambiances. Même si la lumière n'a pas beaucoup connu de nouveaux moyens d'expression, le son, la chaleur et les odeurs ont beaucoup innové. Les sonorités seront exprimées par des onomatopées, la chaleur par une exagération des phénomènes physiques et les odeurs par des volutes de fumée. Ce nouveau mode de représentation peut être utilisé en architecture, où une agence comme BIG, agence danoise, a utilisé ce nouveau langage dans *Yes is More* afin de présenter certains de leurs projets.

Ainsi, la constitution d'une «ambiagraphie» dans les images de synthèse servant à communiquer le projet n'est pas une chose aisée, car cela fait appel à la psychologie et à la perception des individus. Des références de toute sorte sont donc nécessaires afin de pouvoir communiquer des ambiances dans un projet. Nous avons besoin d'utiliser un langage commun, des références communes.

Voyons à présent le projet d'extension du passage Pommeraye, et la manière dont les architectes ont véhiculé les ambiances voulues.

¹¹ *Id.* p.23

¹² Retail, Myriam, *Représentation graphique de la composante climatique des ambiances architecturales et urbaines*, Nantes, DEA, 1996, p92



Vue de la galerie Regnier avec l'entrée de la galerie des Statues.

Photo: David Morio.

B. PRÉSENTATION DU NOUVEAU PROJET.

Le nouveau projet d'extension du passage Pommeraye consiste en la création d'une galerie commerciale perpendiculaire au passage existant. Ce passage n'est pas le premier dans le genre. En effet, des projets datant de 20-25 ans ont déjà été réfléchis. Cependant, aucun de ces projets n'a abouti, car les propriétaires fonciers n'y voyaient que la rentabilité¹³ de la parcelle, et leur projet était démesuré. Ce n'est donc pas ce projet en particulier qui pose question, mais bien le percement du passage Pommeraye, le percement d'un patrimoine et même plus, d'un symbole.

«Le Passage Pommeraye est aujourd'hui un musée de l'atmosphère du siècle passé: l'aménagement des locaux, les réclames, l'éclairage, les rampes, les enseignes des boutiques sont parfaitement conservés. Ils envoûtent celui qui entre et lui font croire que le temps s'est arrêté. C'est la raison pour laquelle le Passage Pommeraye fut l'objet et l'inspirateur des histoires des Surréalistes. Il apparaît comme souvenir des jours passés, d'amours perdues dans les films de Jacques Demy. Nantes et la France devraient comprendre qu'il est un musée inhabité, vivant. Pas une pierre, pas un encadrement, pas une enseigne ne doivent être changés, aucun tube néon, aucune transformation de magasin, aucune restauration appauvrissante ne doivent altérer l'image et détruire l'atmosphère générée par tant de détails.»¹⁴

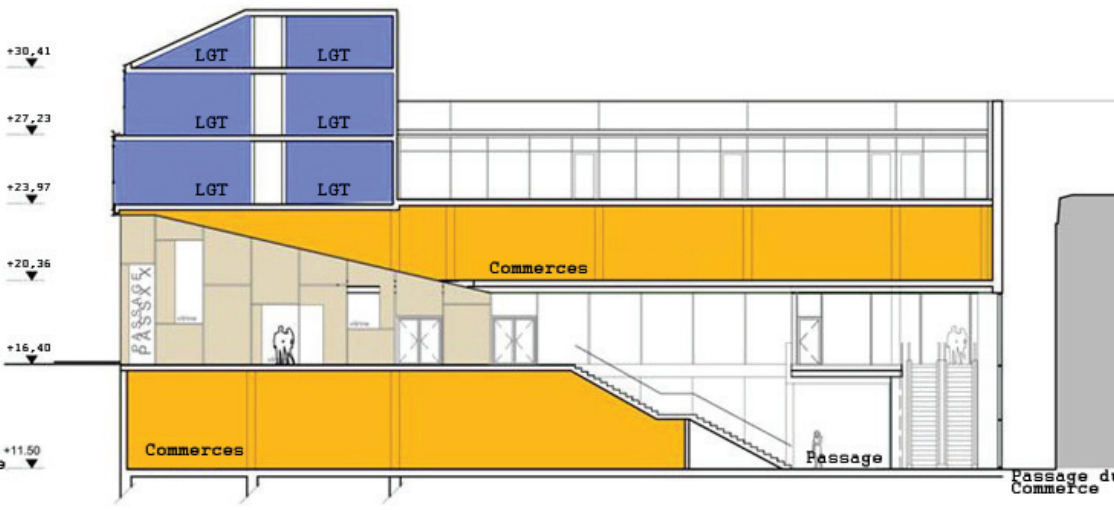
Comme le fait remarquer J.F. Geist, en intervenant dans ce lieu, en créant une nouvelle aile au passage Pommeraye, la perception et l'usage de cet endroit en seront changés. En venant percer au niveau de la galerie Moyon-Avenard un nouveau passage reliant ainsi le passage Pommeraye à la galerie Santeuil, le passage n'est plus seulement une rue couverte, mais devient un carrefour. Les flux ne sont donc plus les mêmes. Que devient alors l'identité de ce passage?

Comme nous l'avons dit dans la présentation du passage Pommeraye, une première modification a eu lieu quelques années après l'ouverture du passage en 1843. Il s'agit de la galerie Regnier, commandé par le baron Baillardel de Lareinty, alors nouveau propriétaire du passage. Cette nouvelle aile ouvrait ainsi sur la rue du Puits d'Argent, et permettait une meilleure circulation dans ce quartier. Le nouveau projet d'extension peut être considéré comme une évolution logique du passage Pommeraye, reprenant l'idée de la galerie Regnier, qui est d'ouvrir le passage sur ses autres côtés. Ce projet s'insère dans la volonté de renforcer l'offre commerciale et ainsi «l'attractivité» du cœur de ville.

Louis Aragon parle de la fugacité des passages dans *Le Paysan de Paris*. Selon lui, c'est «un culte de l'éphémère rendu dans ces lieux curieux qui sont déjà déclassés

13 conférence de Nantes Forum Patrimoine du 17 juin 2010

14 GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*, Liège: Mardaga, 1989, p.281-282



et qui annoncent déjà l'apparition d'une autre ville et d'une autre modernité». Le propre du passage, son essence même, est donc d'être de l'ordre de ce qui passe, de l'éphémère¹⁵. Une extension serait peut-être donc une suite logique de l'identité d'un passage qui évolue au cours du temps.

Nous allons voir à présent en quoi consiste le nouveau passage, l'extension et la manière dont il va être traité, tant architecturalement qu'au niveau des ambiances. Nous nous appuyerons sur diverses sources, et notamment la description présente sur le site internet des architectes. Grâce également à une vidéo de présentation réalisée par Platform Motion, nous pourrons décrire le passage.

Sur le site internet du cabinet d'architecture Reichen et Robert, architectes en charge de la réalisation de l'extension, nous pouvons lire:

« Au-delà de son statut de lieu patrimonial le passage Pommeraye par son histoire, son élégance et son charme est devenu un lieu symbole de l'identité de toute une ville.

Ce statut est lié à des équilibres subtils qu'il faut à tout prix préserver et un nouveau projet peut être l'outil de cette préservation, s'il contribue à dynamiser ce lieu sans en transformer l'esprit.

Si cette démarche nous semble évidente, c'est aussi, parce que la « greffe » d'un nouveau parcours commercial sur le palier central de l'escalier du passage restitue en fait le « passage du commerce » antérieur à la création du passage Pommeraye et qui a été oublié au fil du temps.

C'est le « chaînon manquant » d'un dispositif urbain qui va être restitué jusqu'à la rue de Santeuil dans le prolongement de la rue Rameau.

Comment ensuite construire ici un espace contemporain cohérent avec le passage historique et digne de ce dernier. Si les matériaux sont différents, le miroitement et les reflets du verre se substituant aux modénatures et aux harmonies du bois, ces deux espaces seront mis en résonance par la correspondance des échelles, des couleurs et d'un ensemble de motifs faisant le lien entre deux époques.

Ce sont les dessins répétitifs des caissons qui composent les voûtes du passage qui seront le prétexte de cette relation esthétique. Ce motif floral sera ré-interprété dans le nouveau passage comme un « monogramme » gravé dans le verre et révélé par la lumière. La géométrie à facette du plafond, conçue comme un motif cristallin à l'image de l'intérieur d'une géode sera perceptible dès l'entrée de la rue de Santeuil et complétera la composition ordonnancée du XIX^{ème} siècle.

Comme pour le passage Pommeraye ce nouvel espace n'est qu'un fragment d'un îlot urbain complexe mixant la fonction commerciale à la fonction

résidentielle.

Ce projet global conçu sans réalisation de parkings exploite toutes les possibilités de reconversion d'un lieu complété ensuite par des adjonctions contemporaines. Dans un lieu fragile, cette démarche de « réemploi » des espaces historiques comme des structures en béton du parking réalisé au 20^{ème} siècle est l'une des facettes d'une démarche de développement durable axée sur le respect de l'existant comme sur la continuité d'un « récit urbain » commencé il y a 5 siècles et transcendé au XIX^{ème} siècle par la création du passage.»¹⁶

Ainsi, le nouveau passage reliera la rue Santeuil au passage Pommeraye. L'actuel bâtiment de Presse Océan sera démoli et servira de nouvelle entrée. Comme nous pouvons le voir sur les plans et sur les images de synthèse, celle-ci forme un entonnoir: elle reprend la largeur de la rue Rameau (qui est dans le prolongement du passage, à la perpendiculaire de la rue Santeuil), puis se rétréci en entrant dans le passage. La sensation d'entonnoir se fait également ressentir au niveau de la hauteur sous plafond, qui commence en double hauteur, et à mesure que l'on s'enfonce dans le passage se termine en simple hauteur. Côté passage Pommeraye, la liaison se fera au niveau du palier intermédiaire, à l'emplacement de la galerie Moyon-Avenard. L'extension se situera donc dans le prolongement de la galerie Regnier. Prolongement physique mais aussi idéologique? Le passage se développera sur deux niveaux, un étage au niveau de la rue Santeuil, le second au niveau du palier intermédiaire du Passage Pommeraye. La liaison n'est pas directe, mais forme un angle droit entre les deux sections. L'escalier forme l'articulation entre celles-ci. Cette galerie est bordée par des commerces qui se développent sur trois niveaux. Au dessus du dernier étage de commerces se trouvent des logements, du R+3 au R+5 côté rue Santeuil et en R+3 seulement à l'intérieur de l'îlot. Le bâtiment possède une large ouverture au niveau du passage du Commerce, petite ruelle qui longe le passage Pommeraye. Les logements situés dans les étages ont une vue plongeante sur cette ruelle.

16 <http://www.reichen-robert.fr/>, consulté le 18/04/2011



Nous voici dans le rue de Santeuil ou nous pouvons apercevoir l'entrée du nouveau passage.



En arrivant depuis la rue Rameau, l'entrée forme un appel. La double hauteur se transforme en simple hauteur.



Nous nous trouvons dans la galerie haute, avec à gauche l'escalier permettant d'accéder à la galerie basse et au fond un baie vitrée donnant sur le passage du Commerce.



Nous regardons à présent vers là d'où nous venons, avec l'escalier à droite.



Voici la double hauteur et la baie vitrée donnant sur le passage du Commerce. Au-dessus se trouvent les logements.



Après avoir descendu l'escalier qui se trouve à gauche, nous trouvons dans la galerie basse.



Nous commençons à nous éloigner peu à peu de la galerie



Nous nous trouvons dans la transition entre le passage Pommeraye et le nouveau passage. Les vitrines commencent à réapparaître et le bois également.



Nous voilà sorti de l'extension où nous arrivons sur le palier intermédiaire, avec la galerie Regnier dans le dos.



Le fameux escalier du passage Pommeraye est réinterprété. Les ferronneries créent des volutes, un autre élément caractéristiques du passage Pommeraye.

*Image ci-dessus: image extraite du film de présentation du projet d'extension, VincefX
Photo ci-contre: David Morio*

C. MISE EN AVANT DES CONTRASTES ENTRE LES AMBIANCES

Après avoir présenté le nouveau projet et avoir une idée des ambiances régnant dans le passage Pommeraye actuel, voyons comment les architectes proposent d'articuler ancien et moderne.

Afin de construire cette partie, nous nous appuyons de nouveau sur les questions et les interviews de l'enquête papier. Nous ne rappelons pas ici la méthodologie de l'enquête, qui est présentée dans la partie «Le passage Pommeraye - *Les ambiances actuelles*». Nous compléterons cette première enquête avec un second questionnaire qui est un formulaire internet¹⁷. Celui-ci a été réalisé grâce à Google Documents© (il s'agit d'une application internet de création de formulaires en ligne). Un lien menant vers ce questionnaire a été envoyé par internet, et les utilisateurs répondaient directement en ligne. Les réponses nous ont été ensuite directement transmises. Tout comme le questionnaire papier, les interviewés visualisaient des images de synthèse en ligne, et là encore, il leur était demandé de donner leurs ressentis, mais uniquement concernant l'extension du passage. Dans un second temps, après leur avoir annoncé qu'il s'agissait d'une extension du passage Pommeraye, les enquêtés avaient la possibilité de faire un retour sur leur réponse. Cela permettait ainsi de faire ressortir la différence entre le projet sorti de son contexte et dans le contexte du passage Pommeraye.

Ce type de questionnaire, du fait de l'anonymat, permettait peut-être une plus grande liberté d'expression. Cependant, les réponses sont à mitiger, justement du fait de cet anonymat qui fait que les gens se sentent moins impliqués, et donc répondent peut-être moins sérieusement. Cette méthode a donc ses limites. Elle peut-être prise comme une expérimentation dans les enquêtes et par conséquent elle constituera une source «secondaire» comme matériau d'analyse.

Ainsi, grâce aux différentes enquêtes, nous avons pu remarquer que la lumière est un facteur important dans les deux passages. En effet, pour mémoire, celle-ci est un élément caractéristique des passages couverts du XIX^{ème} siècle, car c'est une lumière zénithale légèrement voilée par une verrière. Mais comment dans le nouveau passage une telle lumière est-elle possible, puisque les étages sont occupés par des commerces et des logements?

Ainsi, même si les deux passages étaient, pour la majeure partie des gens, lumineux, l'extension du passage Pommeraye étaient cependant considérée comme beaucoup plus lumineuse. Cependant, même si pour certaines personnes, il «*paraît logique de prendre la lumière naturelle*», ils ont tout de même l'impression qu'il s'agisse d'une lumière artificielle, d'une «*lumière au néon, un peu tamisée, pour donner un côté moins froid, plus douce*». Bien que cette lumière semble vouloir faire «naturelle», les gens ont tout de même le sentiment qu'il s'agisse d'un faux-plafond avec un éclairage artificiel derrière. A contrario, la lumière du passage Pommeraye est

17 Le questionnaire complet est placé dans les annexes.



Une des intentions principales des architectes était le reprise du motif floral que l'on trouve dans la voûte du passage Pommeraye, entre la galerie Santeuil et la galerie des Statues. Il s'agit ici de l'entrée du côté de la rue Santeuil.

*Image ci-dessus: image extraite du film de présentation du projet d'extension, VincefX
Photo ci-contre: Sandirabose Kaspathy*

une lumière naturelle entrant largement par la verrière, mais c'est une «*luminosité qui n'éblouit pas*». De plus, malgré la verrière qui recouvre le passage, «*On se croirait presque à l'extérieur*». Cette sensation d'ouverture sur l'extérieur est beaucoup moins importante en général dans l'extension, du fait notamment de la hauteur sous plafond qui est plus réduite, et du dispositif lumineux qui est plus fermé, avec le motif floral.

Cette lumière, plus vive et plus crue, est également renforcée par les matériaux et les couleurs. En effet, ceux-ci ont une influence assez importantes sur la luminosité, mais aussi sur le ressenti. Certaines couleurs sont dites chaudes, d'autres froides¹⁸.

«Je trouve pas que c'est la même luminosité qu'au passage Pommeraye, parce qu'au passage Pommeraye il y a tellement de matériaux qui rentrent en ligne de compte qu'on (ne) reste pas forcément que sur le beige clair, il y a aussi le bois qui est quand même pas mal représenté, et puis le fer forgé, du coup ça a un côté... ça assombrit le un peu plus le lieu, tandis que là, le fait qu'il y ait tout le temps le même carrelage...»

Cette citation de l'interviewé 3 exprime assez bien ce ressenti vis-à-vis des couleurs et des matériaux. Que ce soit dans le passage Pommeraye ou bien dans l'extension de celui-ci, on se situe dans des teintes assez claires, comme «*le pastel ou beige*», qui «*fait moins agressif à l'œil*». Dans le passage Pommeraye, certaines couleurs et matériaux viennent ponctuer cette dominante de beige. Il y a par exemple le bois qui «*apporte un côté chaleureux*», ou bien la fonte, d'une couleur plus foncée (vert foncé), qui constitue les gardes-corps, la rambarde de l'escalier ainsi que les luminaires. Cette multiplicité des couleurs vient atténuer la couleur trop vive qu'est le beige, et le regard est sans cesse en mouvement. A l'inverse, l'extension est considérée comme «*trop uniforme*» et «*plus plat par sa couleur et sa matérialité*». Les matériaux souvent imaginés sont le verre, l'acier, et plus rarement la pierre. Un interviewé dit en effet ceci; «*il doit y avoir des panneaux de verre devant je pense. On peut le voir avec les reflets*», ainsi que «*ça (les panneaux de verres) donne un côté un peu plus froid, moins chaleureux, agréable*». Ainsi, avec ces matériaux, nous restons dans des tonalités «*neutres*», avec le verre qui n'apporte aucune matérialité et l'acier qui donne une teinte grise. Les seules couleurs apportées sont celles des vitrines (qui parfois reprennent des panneaux beiges), qui par leurs marchandises, vont venir «*colorer*» le passage. Cependant, ces couleurs, situées derrière les vitrines, et donc en arrière-plan, ne sont pas «*structurantes*» dans le passage. On reste ainsi dans une dominante de beige et de gris.

Cette uniformité de l'extension n'est pas seulement due à la matérialité, mais aussi à la modénature, ou plutôt à l'absence de modénature. Comme nous l'avons dit dans le chapitre présentant le passage Pommeraye, une des caractéristiques fondamentales

18 Cf. le chapitre «Le Passage pommeraye en extension - Brève introduction à l'image de synthèse» sur l'influence psychologique des couleurs.

est bien sûr sa décoration, voire même *«le côté ancien un peu sur-décoré»*. En effet, la modénature du passage Pommeraye est très riche, entre les colonnes surmontées d'un chapiteau se terminant par des volutes, l'escalier à la rambarde sculptée, les encadrements des fenêtres soigneusement dessinés,... renforcée par les couleurs qui se répondent, le regard est tout le temps en mouvement. Dans le projet d'extension, *«Rien n'accroche réellement le regard à contrario du passage Pommeraye»*. Aucun élément de décoration ne vient orner et rythmer le passage. Le passage est lisse, et le rythme est essentiellement donné par la succession de vitrines et un motif linéaire tout au long du passage. *«L'architecture incite plus au passage qu'à l'arrêt... la longueur, l'enfilade»*. Comme le souligne bien cette citation, l'architecture du passage prend tout son sens, et l'effet *«d'enfilade»* de magasins est renforcé. La modénature du passage Pommeraye est reprise dans le projet d'extension via le motif floral de la voûte. En effet, à plusieurs reprises nous retrouvons la «fleur», soit au sol, soit au plafond, ce qui permet de créer des canons lumineux d'où provient une lumière zénithale.

DISCUSSION DE LA NOTION DE PATRIMOINE

IV. DISCUSSION DE LA NOTION DE PATRIMOINE

Nous avons ainsi dressé un tableau des ambiances du passage Pommeraye d'hier (au XIX^{ème} siècle), d'aujourd'hui et de demain avec l'extension. Nous avons également vu la manière dont les surréalistes et d'autres artistes se l'étaient réapproprié au cours du temps, ce qui lui avait donné ce caractère bien spécifique et qui lui est propre. Nous pouvons maintenant nous poser la question de l'articulation des ambiances entre ce qu'était le passage hier, et ce que sera le passage demain.

A. L'EXTENSION D'UN PATRIMOINE, UN EXERCICE DE COUTURE D'AMBIANCES.

Afin de construire cette partie, nous nous appuyons essentiellement sur le mémoire de Louise Dufour, *Entre identité et authenticité : le poids de l'intervention sur le patrimoine architectural*. En effet, au début de celui-ci, elle définit bien la problématique de la réhabilitation d'un patrimoine, ainsi que les questions que cela engendre.

Tout d'abord, nous pouvons dire que dans le cas d'une réhabilitation, nous touchons non seulement à l'identité du passage, mais également à son authenticité. Nous entendons par là que lorsque nous réhabilitons un bâtiment, lorsque nous le modifions, nous changeons par la même occasion ce qu'il est, son identité qui «est généralement définie par son [...] histoire, son utilité et son esthétique»¹. Lorsque l'on vient modifier l'identité d'un bâtiment, c'est modifier l'idée que les gens peuvent avoir de celui-ci. Cet exercice n'est souvent pas aisé, car peu apprécié de la population qui a parfois du mal à accepter le changement, la transformation du patrimoine. La question de la légitimité de la modification est alors émise.

C'est ce qui pose problème dans le cas du passage Pommeraye. En effet, depuis décembre 1976, celui-ci est classé au monument historique. Il est actuellement question aussi de l'inscrire au patrimoine mondial de l'UNESCO². Plusieurs propriétaires bloquent ainsi le projet, craignant que toutes modifications de la configuration du passage annulent cette nouvelle reconnaissance, qui le classerait aux côtés de la galerie Saint-Hubert, à Bruxelles, ou bien de la galerie Vero-Dodat, à Paris.

En effet, comme nous l'avons dit précédemment et comme le rappelle Catherine Vijoux-Deltombe, copropriétaire et habitante du passage Pommeraye, «si l'on creuse un nouveau passage, le Passage Pommeraye devient un carrefour»³. Du statut de rue, le passage Pommeraye prend le statut de carrefour. Son identité va donc changer avec

1 Louise Dufour, *Entre identité et authenticité : le poids de l'intervention sur le patrimoine architectural*, Nantes, École nationale supérieure d'architecture de Nantes, 2009

2 propos de Catherine Vijoux-Deltombe, copropriétaire et habitante du passage Pommeraye, dans une interview de Presse-Océan recueilli par Daniel Morvan. http://www.nantes.maville.com/actu/actudet_-Passage-Pommeraye-la-fronde-des-proprietaires-P-_loc-973482_actu.Htm

3 *Id.*

cette nouvelle aile. Ainsi, la copropriété a peur que le nouveau passage défigure le côté chaleureux et intimiste du passage Pommeraye, au profit d'une galerie «*fade*», «*froide et impersonnelle*»⁴. Un des problèmes est donc la question des ambiances, et plus précisément de l'articulation de celles-ci.

«*En comparaison avec le passage Pommeraye le projet manque de chaleur*». Il y a ici une rupture franche «d'ambiances» entre le projet d'extension et le passage Pommeraye existant. En effet, le projet est considéré comme «*beau en soi mais beaucoup trop moderne par rapport à ce lieu*». Sans forcément tomber dans un plagiat stylistique, où le projet d'extension ne serait qu'une pâle copie sur-décorée et pas du tout inscrite dans son propre temps, nous pouvons penser que le projet s'inscrirait d'avantage dans «l'environnement» du passage Pommeraye au travers des ambiances. La rupture architecturale peut se faire sentir, et les écritures peuvent très bien être différentes. Ainsi, la continuité entre les deux passages, une transition fluide et douce, pourrait se faire entre les deux passages grâce à un même «univers sensoriel», afin que lorsque nous passons d'un passage à l'autre, même si les éléments de modénatures sont différents, nous sentions que nous sommes dans un même espace, et non pas dans deux passages différents simplement accolés et reliés.

Puisque nous avons vu, au travers des chapitres précédents, que bien plus que le passage Pommeraye, les ambiances de celui-ci constituent un patrimoine, comment peut-on les articuler avec les ambiances conçues par les architectes Reichen & Robert?

4 Commentaire trouvé sur <http://www.paris-skyscrapers.fr/forum/viewtopic.php?id=30754>



La triple hauteur du passage Pommeraye permet «d'évacuer» la sensation d'enfermement, alors que dans le nouveau passage, la plafond beaucoup plus bas vient accentuer celui-ci.

Photo ci-contre: David Morio

Image ci-dessous: image extraite du film de présentation du projet d'extension, VincefX



B. PROPOSITION D'UNE CONTINUITÉ D'AMBIANCES

Sans vouloir faire dans cette partie un projet d'architecture, nous nous proposons de répondre à la question des ambiances dans ce projet d'extension d'un patrimoine marquant. Nous ferons ainsi quelques propositions architecturales, réduites au stade d'idées et donc pas du tout abouties, concernant certains points qui nous paraissent intéressants de traiter et dans le but de donner une cohérence entre les deux projets. Cette cohérence peut non pas se traduire d'un point de vue stylistique, mais plus dans les ambiances, avec une continuité de celles-ci.

Dans le chapitre «Le passage Pommeraye en extension - *Mise en avant des contrastes entre les ambiances*», nous avons pu voir les différences qui étaient perçues par les usagers, entre les ambiances qu'ils ressentaient dans le passage Pommeraye et les ambiances qu'ils pouvaient voir sur les images de synthèse. Nous en avons tiré quelques points majeurs, que nous proposons de développer ici.

Un des premiers éléments qui venait à l'idée des interviewés est la lumière. Pour rappel, bien que les deux types de lumière soient zénithales, elle est considérée comme crue et artificielle dans l'extension, et chaleureuse et douce dans le passage Pommeraye. Cette distinction vient peut-être du fait que le dispositif lumineux dans le nouveau passage crée une sorte de canon lumineux. En effet, la lumière provient d'un motif floral au plafond, à l'inverse du passage Pommeraye, où la lumière est uniformément répartie grâce à la verrière qui prend la largeur du passage.

Comment ainsi redonner une lumière plus diffuse et moins brutale dans le nouveau passage?

Le motif floral, qui est un élément repris du passage Pommeraye, est actuellement utilisé presque partout en plafond dans la galerie haute. Si nous regardons bien dans le passage Pommeraye, ce motif est seulement utilisé dans une voûte à caissons, à la jonction entre la galerie de Santeuil et la galerie des Statues. C'est donc une transition entre deux galeries du passage. Ce système de transition peut être repris dans le nouveau passage, par exemple à la jonction entre le passage Pommeraye et l'extension (ce qui est actuellement fait), et à l'entrée du nouveau passage, côté rue de Santeuil.

Ainsi, puisqu'une verrière n'est pas possible dans le nouveau passage, les étages supérieurs étant occupés par des logements, un plafond lumineux, plus uniforme dans la galerie haute, pourrait être pensé. Ceci permettrait une lumière plus diffuse, moins répétitive visuellement. C'est un peu ce genre de plafond lumineux que nous trouvons dans la galerie basse.

Afin de créer une lumière plus douce, l'impression de couleur générale du passage est importante. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, les tonalités beiges sont très importantes dans le nouveau passage, tout comme dans le passage



La scansion des meneaux des vitrines vient donner un rythme aléatoire dans le nouveau passage, un peu à la manière du passage Pommeraye.

Photo ci-contre: David Morio

Image ci-dessous: image extraite du film de présentation du projet d'extension, VincefX



Pommeraye, sauf que dans ce dernier, cette couleur beige est non seulement nuancée, par du blanc dans les parties supérieures, mais elle est atténuée par la présence d'autres couleurs. Celles-ci sont notamment apportées par les vitrines et les enseignes des magasins, qui apportent du rouge de du jaune. La continuité du beige est ainsi interrompue.

Le nouveau passage pourrait aussi avoir des vitrines plus structurantes. En effet, les grandes baies vitrées continues formant les vitrines ne structurent pas la galerie; il y a une continuité de l'espace entre la galerie et les magasins, voire même une continuité de la couleur. Ces vitrines pourrait ainsi être moins transparentes et non continues de bas en haut, avec par exemple une allège ou bien comporter le nom des enseignes. Celles-ci sont en effet assez discrètes, verticales, proches de l'entrée des magasins, alors que dans le passage Pommeraye, elles surplombent l'entrée, sont écrites en jaune d'or sur un fond rouge foncé avec une typographie assez particulière, qui s'inscrit dans le passage. Sans forcément reprendre la même couleur ou bien la même typographie, elles peuvent reprendre la même position, ce qui vient marquer l'entrée du magasin, et peut donner une alternance entre enseignes et vitrines, entre plein et vide.

Concernant les vitrines, il est cependant intéressant de retrouver une scansion dans les menuiseries. En effet, celles du passage Pommeraye sont régulièrement disposées, créant un rythme. Ce rythme, plus aléatoire, est repris dans le nouveau passage avec les meneaux des vitrines. On retrouve ainsi un peu le même effet entre les deux passages. De plus, ceux-ci semblent avoir une couleur vert foncé dans la galerie basse, couleur déjà présente dans le passage au niveau de la rambarde, les candélabres,.... ce qui renforce l'idée de scansion. Celle-ci se fait beaucoup moins sentir dans la galerie haute où les menuiseries sont de nouveau beiges/blanches.

La question du son est intéressante à traiter, mais assez délicate du fait de la mauvaise qualité de matériau concernant l'extension. Il s'agit d'un élément important dans le passage Pommeraye, car c'est une sonorité qui, bien que bruyante, est qualifiée d'assez agréable. En visionnant la vidéo, nous pouvons entendre derrière la musique qu'il y a un bruit de foule dans le nouveau passage. Une continuité sonore pourrait être intéressante à traiter.

Cependant, à la vue des matériaux utilisés, les sonorités pourraient être vraiment différentes, et peut-être beaucoup plus importantes dans le nouveau passage. Une grande partie des murs sont des vitrines de magasins, et sont entièrement vitrées. Le verre est un matériau très réfléchissant au niveau du son. Au contraire, dans le passage Pommeraye, le passage est beaucoup moins linéaire. Les balcons, les modénatures, les différents matériaux,... créent ainsi certaines «prisons sonores». Ainsi, même si le niveau sonore est assez élevé, il reste acceptable.

La spatialité a également une influence sur la lumière et sur le son. En effet, la double, voire la triple hauteur sous plafond, du passage Pommeraye permet au son de monter, et de ne pas rester confiné au premier étage. Dans l'extension, même si la hauteur sous plafond est assez généreuse, la seule double hauteur sous plafond se trouve à l'entrée de la rue de Santeuil, qui va décroissante, ainsi qu'au niveau de l'escalier

roulant. Le son ne peut donc pas s'échapper, et nous pouvons penser que celui-ci tournera dans les galeries haute et basse. L'effet de musée est donc remplacé par un bruit désagréable.

D'un point de vue lumineux, la double hauteur permet de donner de la spatialité, et le regard ne porte pas forcément sur le plafond. Dans le passage Pommeraye, lorsque nous le traversons, nous n'avons pas la sensation d'avoir une verrière au dessus, car la hauteur importante fait que nous le percevons que dans un second temps. Le fait que celui-ci soit relativement bas dans le nouveau passage, l'oeil le perçoit vraiment au dessus. Ainsi, avec une double hauteur, le plafond «disparaît» du champ de vision dans un premier temps, et le plafond lumineux permet de donner un éclairage plus diffus. L'effet de lumière zénithale est donc plus important.

Enfin, ce dernier point ne traite pas forcément de l'architecture du passage, mais plus de sa programmation. À la vue des différentes images et de la vidéo, nous pouvons voir qu'il semble y avoir une majorité de magasins de vêtements et de décorations, alors que dans le passage Pommeraye, les odeurs étaient une sensation qui venait animer le passage, aussi bien au XIX^{ème} siècle, que de nos jours. Avec ce type de magasin, cette sensation est totalement évacuée du nouveau projet.

Cependant, nous pouvons voir qu'un café se trouve à l'entrée du passage, dans la rue de Santeuil. Ce café peut tout de même être la source d'odeurs. De plus, comme nous l'avons vu dans le passage d'Orléans, et comme certaines personnes ont pu le dire, il vient redonner une valeur sociale au passage, valeur que le passage Pommeraye a malheureusement perdue au cours du temps.

CONCLUSION

Pour conclure cette étude, après avoir croisé des notions de patrimoine, de sémiologie, d'histoire et bien évidemment d'ambiances, nous avons pu voir tout au long de ce mémoire que depuis leur création au XIX^{ème} siècle, les passages couverts étaient, et sont toujours, des lieux extrêmement riches en ambiances. Ils sont en effet de véritables lieux de sociabilité, de mixités, mais aussi d'une richesse d'ambiances étonnantes. Outre la lumière, qui est un élément qui intervient souvent dans notre perception de notre environnement, d'autres facteurs, comme le son, les odeurs,... qui sont quant à eux beaucoup moins sollicités, prennent ici une très forte importance. Les odeurs se dégageant des magasins, les sons se répercutant contre les parois donnent une autre manière de percevoir le passage.

Nous avons pu voir que dans un lieu ancien, comme le passage Pommeraye, les ambiances sont tellement fortes, qu'elles constituent un patrimoine. En ça, il est important de les conserver, et notamment dans le cas d'une extension.

Nous pouvons à présent nous recentrer sur la problématique: comment avoir un même «univers d'ambiances» entre ancien et moderne dans le cas de l'extension d'un patrimoine?

Celle-ci peut non pas se faire avec une continuité architecturale, stylistique ou autre, mais avec une nouvelle entrée, une nouvelle manière d'articuler l'ancien et le moderne, qui est celle des ambiances. Dans un lieu si riche en ambiances, créer un pastiche architectural ou stylistique n'aurait pas de sens, et les ambiances pourraient être ce nouveau lien, plus implicite, entre deux époques et deux styles architecturaux différents. La vue ne serait plus alors le seul sens sollicité, mais l'ouïe, l'odorat,... auraient également une place importante. Nous pourrions retrouver les même sonorités entre le passage Pommeraye et son extension, retrouver ses odeurs si caractéristiques,...

Tout au long de ce mémoire nous nous sommes basé sur le postulat que les images de synthèse représenteraient exactement la réalité future. Mais est-ce-que ces images peuvent être une base solide quant à l'analyse de la perception des ambiances et est-ce-qu'une étude à posteriori pourrait venir confirmer ce postulat? Les gens ont-ils la même perception entre les images de synthèse et le projet lorsqu'il sera réalisé?

ANNEXES

V. ANNEXES

SOMMAIRE DES ANNEXES

ANNEXE I: ARTICLE DU MERCREDI 19 JUIN 2010 PARU DANS OUEST-FRANCE.....	p.94
ANNEXE II: ARTICLE DU MERCREDI 01 JUIN 2011 PARU DANS OUEST-FRANCE	p.96
ANNEXE III: ARTICLE DU MERCREDI 01 JUIN 2011 PARU DANS PRESSE-OCÉAN	p.98
ANNEXE IV: PLAN DU PASSAGE POMMERAYE.....	p.100
ANNEXE V: COUPE DU PASSAGE POMMERAYE.....	p.102
ANNEXE VI: QUESTIONNAIRE ÉCRIT.....	p.104
ANNEXE VII: QUESTIONNAIRE INTERNET.....	p.110
ANNEXE VIII: RETRANSCRIPTION DES INTERVIEWS.....	p.118

Ouest-France / Pays de la Loire / Nantes

L'EXTENSION DU PASSAGE POMMERAYE EN DÉBAT samedi 19 juin 2010



La nouvelle galerie commerciale doit relier la rue Santeuil au centre du passage Pommeraye.

Dans l'hyper centre nantais, le fameux passage Pommeraye devrait être relié à la rue Santeuil par une nouvelle galerie commerciale de 3 500 m².

L'association Forum Patrimoine a organisé une rencontre sur le passage Pommeraye, son histoire et surtout son avenir. Avec au coeur du débat, le projet d'une galerie commerciale qui débouchera sur le passage : le promoteur, le groupe Mercialis (foncière du groupe Casino dédiée aux galeries commerciales) veut créer une vaste surface commerciale sur 3 500 m² et sur trois niveaux, en lieu et place de Presse-Océan (appelé à déménager à l'horizon 2012). Cet espace partira de la rue Santeuil pour rejoindre le passage Pommeraye au niveau de l'ex-galerie Moyon-Avenard. Une ouverture est aussi prévue sur l'ancien passage du Commerce, nous a annoncé hier Pascal Bécaud, représentant du groupe Mercialis.

Sur le plan architectural, le projet n'est pas « un pastiche du passage si réputé », souligne la même personne. Mais une galerie du XXI^e siècle. « Les architectes, le cabinet Bernard Reichen associé à Platform architecture, ont choisi de reprendre les mêmes matériaux, le verre, l'acier, le bois. »

Autre élément important : le manoir de Bouvet, un monument du XV^e siècle, enterré sous les actuels bâtiments de Presse-Océan, « sera intégré à la galerie ». «

Un magasin y sera installé et la clientèle y aura donc accès. » L'ensemble du projet fait l'objet de va-et-vient avec l'architecte des bâtiments de France, dont l'accord est obligatoire.

Relier le passé et le futur

Le manoir du Bouvet ramène inexorablement à l'histoire du passage Pommeraye. Ce dernier a été créé dans les années 1840 pour relier les quartiers Graslin et de la Fosse, séparés par un dénivelé de 9,40 m. À l'origine, ce passage a bousculé les propriétés de l'époque. « Il a fallu passer en force à certains endroits », soutient l'architecte du patrimoine Jean-Pierre Leconte.

Le passage Pommeraye, « acte d'une grande modernité » au XIXe, est vite devenu ce qu'il est aujourd'hui, « un temple laïque », selon l'expression d'André Perron, professeur de philosophie, auteur d'un ouvrage sur le sujet. D'où les questions : « Faut-il le sacraliser ? Ou au contraire, n'est-ce pas dans sa vocation de voir sa force commerciale démultipliée ? » Quoi qu'il en soit, « c'est un lieu emblématique de Nantes célébré dans le cinéma et la littérature qui concerne tous les Nantais et pas uniquement la copropriété et les opérateurs privés ».

La future galerie entre la rue Santeuil et le passage Pommeraye pose aussi la question de « sa nécessaire ouverture dans l'ensemble de l'îlot urbain », selon Jean-Pierre Leconte qui a rappelé que l'îlot enferme quelques joyaux architecturaux, notamment les anciens ateliers de lithographie Charpentier.

Un exemple à Paris

Le passage Pommeraye est classé parmi les monuments historiques depuis 1976. Mais cela ne signifie pas que ses abords sont figés à tout jamais dans le marbre. Au contraire. « Le projet Mercialys s'inscrit tout à fait dans les règles définies dans le cadre du secteur sauvegardé du centre-ville », a souligné pour sa part, Yves Steff, architecte du patrimoine et architecte de la copropriété. Et de se déclarer plutôt favorable à cette nouvelle aile donnée au passage Pommeraye. « Cela a été fait à Paris avec réussite pour le passage Vivienne. »

Reste qu'il y a aussi des opposants au sein de la copropriété. Ils jugent le projet architectural « fade » et ils estiment que sa liaison va « dénaturer » le passage Pommeraye. Ils auront l'occasion de faire valoir à nouveau leur point de vue lors de la future assemblée générale de la copropriété fin juin. Une réunion non décisionnelle. Un expert devra aussi dans les mois prochains, à la demande de la copropriété, poser des questions aux promoteurs. « L'idée est d'arriver à terme à un accord sur l'ensemble des éléments », conclut Pascal Bécaud, le représentant du promoteur.

Philippe GAMBERT.

Nantes Métropole

Le passage Pommeraye ou

Les copropriétaires du passage Pommeraye ont voté le programme du nouveau passage sur la rue Santeuil. On crébillonnera dans le passage en 2014. Début des travaux e

C'est voté. On va percer une nouvelle entrée du passage Pommeraye à partir de la rue Santeuil.

Expertise des flux piétons, expertise technique, validation du projet, entretiens avec les commerçants ont prélué au dossier présenté à l'assemblée des copropriétaires du passage Pommeraye, lundi soir.

Fleuron du patrimoine nantais, connu dans le monde entier comme l'un des beaux passages du XIX^e siècle, le passage Pommeraye sera relié à la rue Santeuil par une nouvelle galerie commerciale de 3 500 m². C'est le projet de l'architecte Yves Steff et du promoteur Isséo, « chef d'orchestre » de l'opération. Isséo a pour partenaire le groupe Casino, qui en assure le volet financier.

Voté à une « large majorité » des copropriétaires

Le Pdg d'Isséo, Pascal Bécaud, saluait, hier, « une modification d'attitude globale de la part des copropriétaires » qui a permis ce vote à une large majorité en faveur du projet. Il a été voté à 39 voix pour, sept contre et trois abstentions, soit 90 % des tantièmes de la copropriété.

La galerie s'étend sur 3 500 m² et sur trois niveaux, en lieu et place du quotidien nantais *Presse-Océan*. Cet espace reliera la rue Santeuil (face à la rue Rameau) au passage Pommeraye au niveau de l'ex-galerie Moyon-Avenard. Un ancien manoir en sous-sol sera également mis au jour et réemployé comme niveau bas d'un commerce - café ou salon de thé.

Une restauration complète du passage Pommeraye

Le projet implique également la reconstruction de l'immeuble *Presse-Océan*, rue Santeuil. La partie classée de l'immeuble sera conservée, l'autre partie rasée et reconstruite. Sur les 5 000 m² disponibles, 1 500 m²



Cette image de synthèse montre le départ du nouveau passage Pommeraye, au n

seront consacrés à l'habitat, avec cinq lofts avec jardins et deux maisons de ville situées en toiture.

L'accord entre le promoteur, la copropriété du passage Pommeraye et la Ville prévoit également une restauration complète du passage Pommeraye. « Ce projet participera à la réhabilitation du passage Pommeraye, indique Pascal Bécaud, puisque nous injectons 2,5 millions d'euros dans ces travaux, soit les deux tiers. Les travaux de construction de la nouvelle galerie et de réhabilitation auront lieu simultanément. De sorte qu'en septembre 2014, les deux chantiers seront inaugurés simultanément. »

Pour le promoteur, la réussite du projet tient à ce qu'il s'inscrit « dans un schéma cohérent de développement commercial du centre-ville de Nantes, en quête de nouveaux espaces commerciaux pour répondre à la forte demande d'implantation d'enseignes nationales et internationales, dans le milieu de gamme ». Ce qui rejoint la position de l'élu à l'urbanisme Alain Robert, qui avait défendu en conseil municipal un projet « assurant au passage Pommeraye et à tout le quartier une évolution harmonieuse et solide ».

Après avoir franchi cette première étape du vote, le projet doit maintenant obtenir l'autorisation en



Rédaction : 2 quai F.-Mitterrand, BP 80319 44203 Nantes
Tél. 02 40 44 69 69 - Fax : 02 40 44 69 61
Courriel : redaction.nantes@ouest-france.fr

Ouest-France
Mercredi 1^{er} juin 2011

ouvrira sur la rue Santeuil

assage, qui débouchera
n 2012.

« Ce n'est pas une galerie commerciale »

Catherine Vijoux-Deltombe, copropriétaire. Sa trisaïeule était la sœur d'Hippolyte Durand-Gassel, l'un des deux architectes du Passage.

« Ce nouveau passage, c'est une captation d'aura. Un promoteur s'approprié le prestige d'un lieu mondialement connu, au nom de la vitalité commerciale du centre-ville. Ce vote constitue donc la victoire du mercantilisme sur le génie des lieux. Triomphe encouragé par une municipalité socialiste pour engraisser des capitaux américains.

Je rappelle que le passage Pommeraye est une rue couverte, pas

une galerie commerciale. Il y a bien un changement de destination du lieu, qui, de privé, devient commercial. Cette fois, la majorité a voté pour, aiguillonnée par l'aide avancée par la ville pour la restauration du Passage, qui coûtera 4,5 millions d'euros (dont trois millions d'aide de l'État). Reste à savoir si les copropriétaires pourront tous suivre l'augmentation des charges inhérentes à la présence d'un service de sécurité, et supporter le rythme d'une galerie commerciale. Sans compter que tout va fermer pendant les deux ans de travaux. Ce sera l'enfer. »



iveau d'une ancienne galerie d'art.



Le 4 juillet 1843, jour de l'inauguration, les Nantais découvrent le lèche-vitrines devant les boutiques du passage Pommeraye. On y trouvait un luthier, un marchand de rubans, une épicerie fine, un bazar... Il fait dès son ouverture l'a fertè de Nantes.

20 millions d'euros

C'est la somme qu'Isséo et Casino investissent dans le nouveau passage Pommeraye, qui accueillera une quinzaine d'enseignes commerciales de moyenne gamme.

commission départementale d'autorisation commerciale et le permis de construire, sous le contrôle des Architectes des Bâtiments de France. Le démarrage des travaux pourra ensuite commencer en septembre 2012. « Des travaux à la petite cuiller, assure le promoteur, en préservant l'environnement du bruit et des nuisances liées à un tel chantier. »

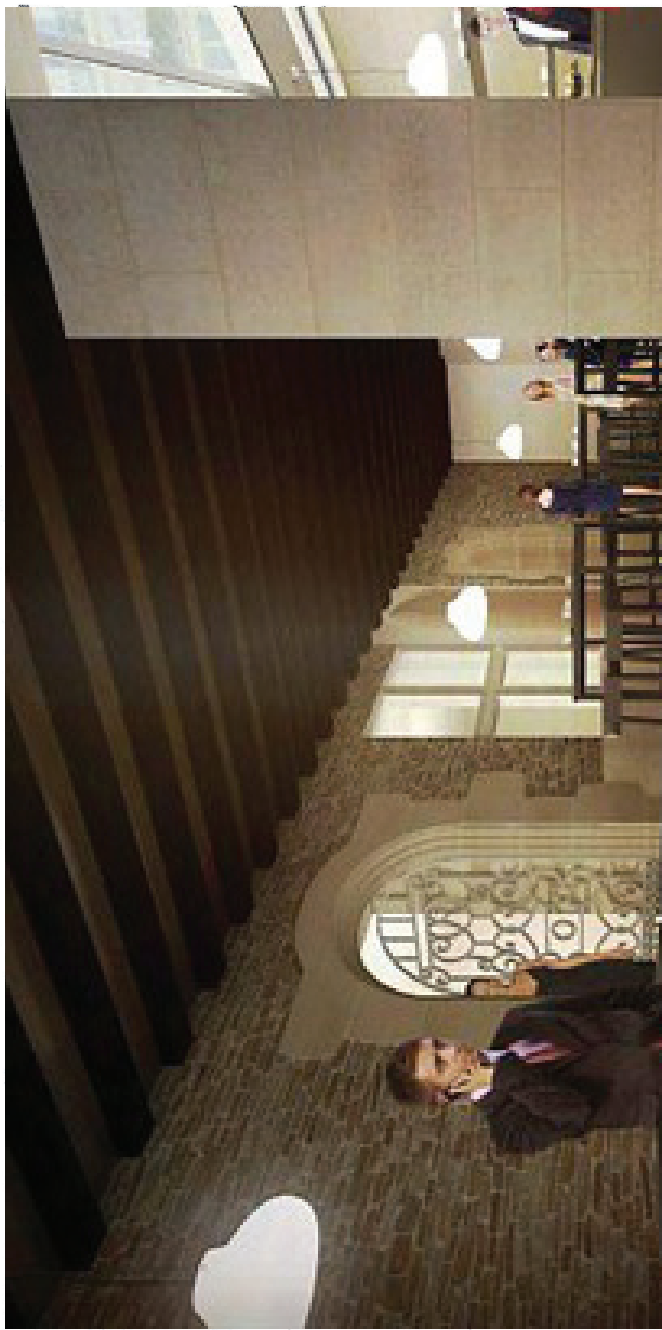
Quant au futur passage, « ce sera bien un passage et pas une galerie commerciale, promet Pascal Bécaud. Il n'y aura pas de musique d'ambiance, ni de climatisation. »

Daniel MORVAN.

ntes / actualité

MERCREDI 1^{ER} JUIN 2011

URBANISME. La copropriété de Pommeraye autorise le percement du passage **Pommeraye bis sur les rails**





Une image de synthèse de la boutique du Manoïr, situé actuellement dans les caves de Presse Océan. Image de synthèse ISSEO

Le projet autour de l'immeuble Presse Océan pour un Pommeraye « bis » de 3 500 m² verra le jour en 2014.

Le projet avait été dévoilé à Cannes en 2008, mais il a traîné en longueur devant la détermination des propriétaires du passage Pommeraye puisque ce n'est que lundi soir qu'une très large majorité d'entre eux a décidé de suivre le projet de perception présenté par la société Pommerim (Isseo et Casino).

Le programme, mené par le promoteur Isseo et le groupe Casino, consiste en une

restructuration complète de l'immeuble Presse Océan. Il sera composé de commerces et de logements sur plusieurs niveaux.

L'accord entre le promoteur, la copropriété du passage Pommeraye et la ville prévoit également la restauration complète du passage Pommeraye.

« Reste toutefois à obtenir l'autorisation en commission départementale d'autorisation commerciale et le permis de construire, sous le contrôle des architectes des bâtiments de France » prévient Pascal Bécaud, responsable du projet, qui poursuit : « On ne va pas pasticher Pomme-

raye mais utiliser les mêmes matériaux (pierre, bois, verre et acier) dans un esprit moderne et contemporain. Pommeraye va rentrer dans notre passage et non pas le contraire ».

Côté opposants, on se félicite d'avoir ralenti la procédure à l'image de Frédéric Souliman. « Les sommes proposées aujourd'hui pour la restauration du passage n'ont plus aucune commune mesure avec les sommes initiales. Sur un projet de restauration à 4M€, la ville et Pommerim investissent chacun 1,25M€. Reste ensuite à connaître les subventions attribuées par les collectivités

départementales, régionales et l'État ». Ce projet de cœur de ville de 350 m² de surfaces commerciales (12 à 14 boutiques de 50 à 800 m²) et 1 400 m² de logements (5 lofts, 2 maisons de ville et d'autres logements) avoisinera un investissement à hauteur de 20M€. ■

Philippe Corbou

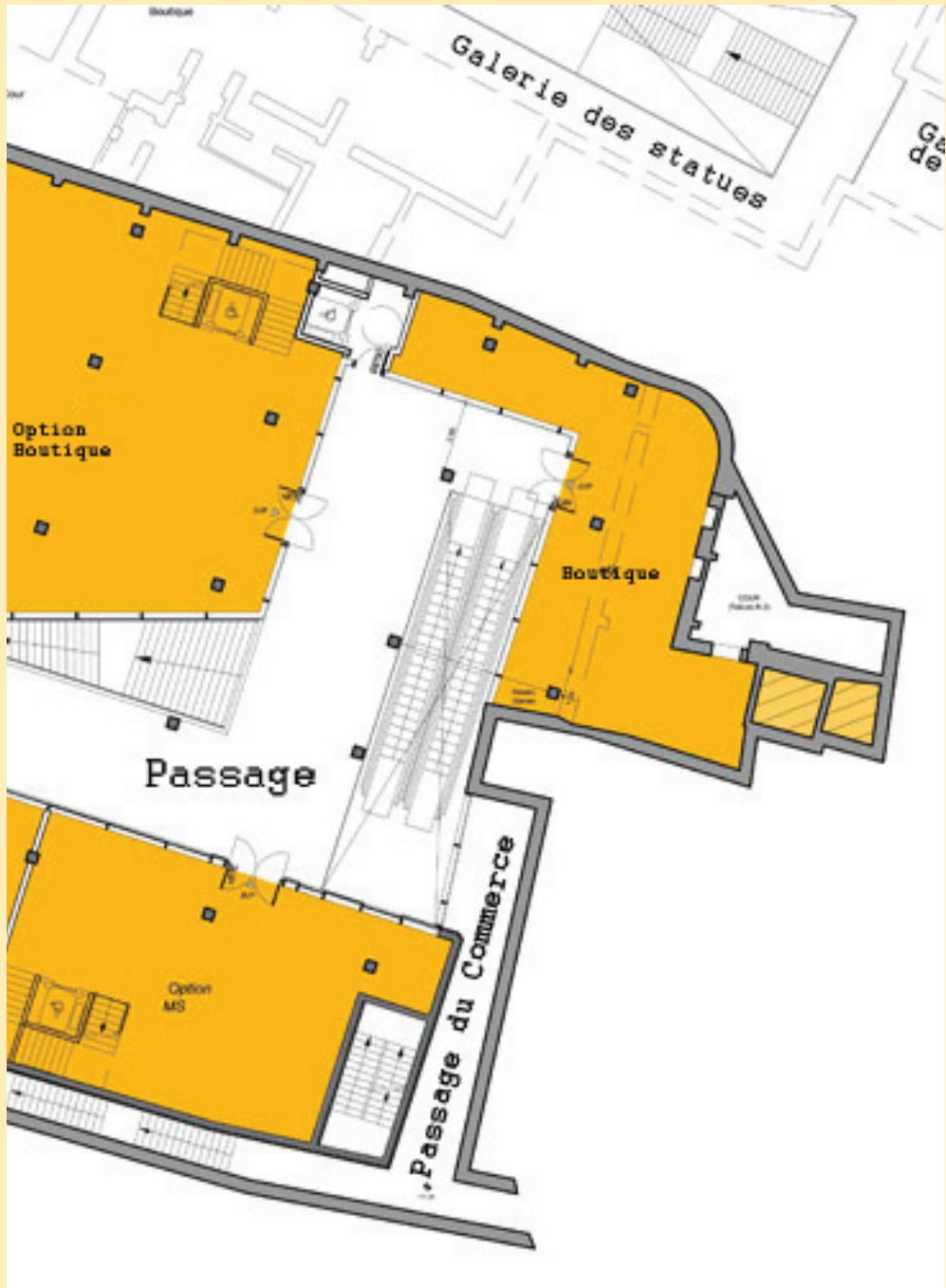
L'INFO EN PLUS

Le calendrier

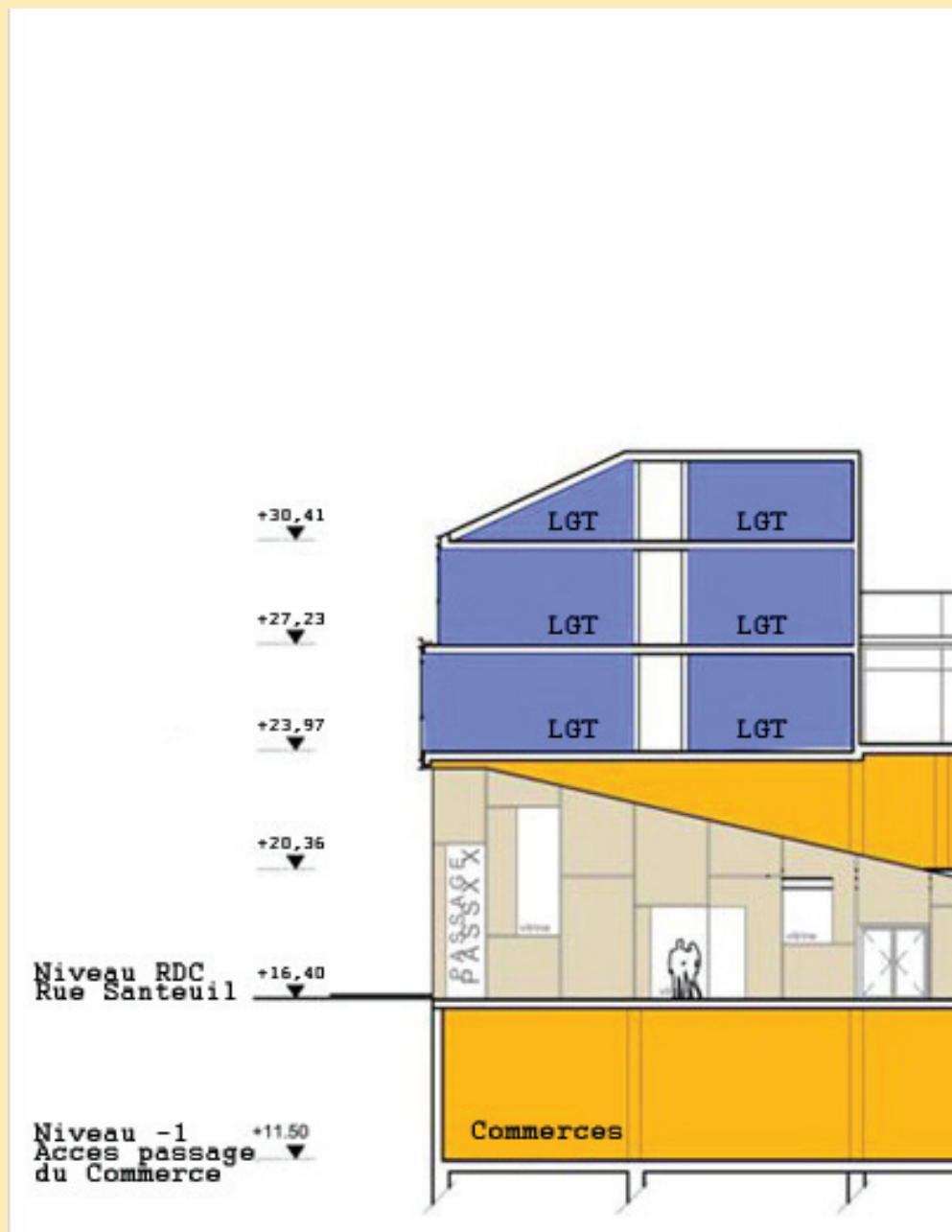
Juin 2011 à juin 2012 : autorisations administratives.
 Septembre 2012 : démarrage des travaux.
 Septembre 2014 : Ouverture.

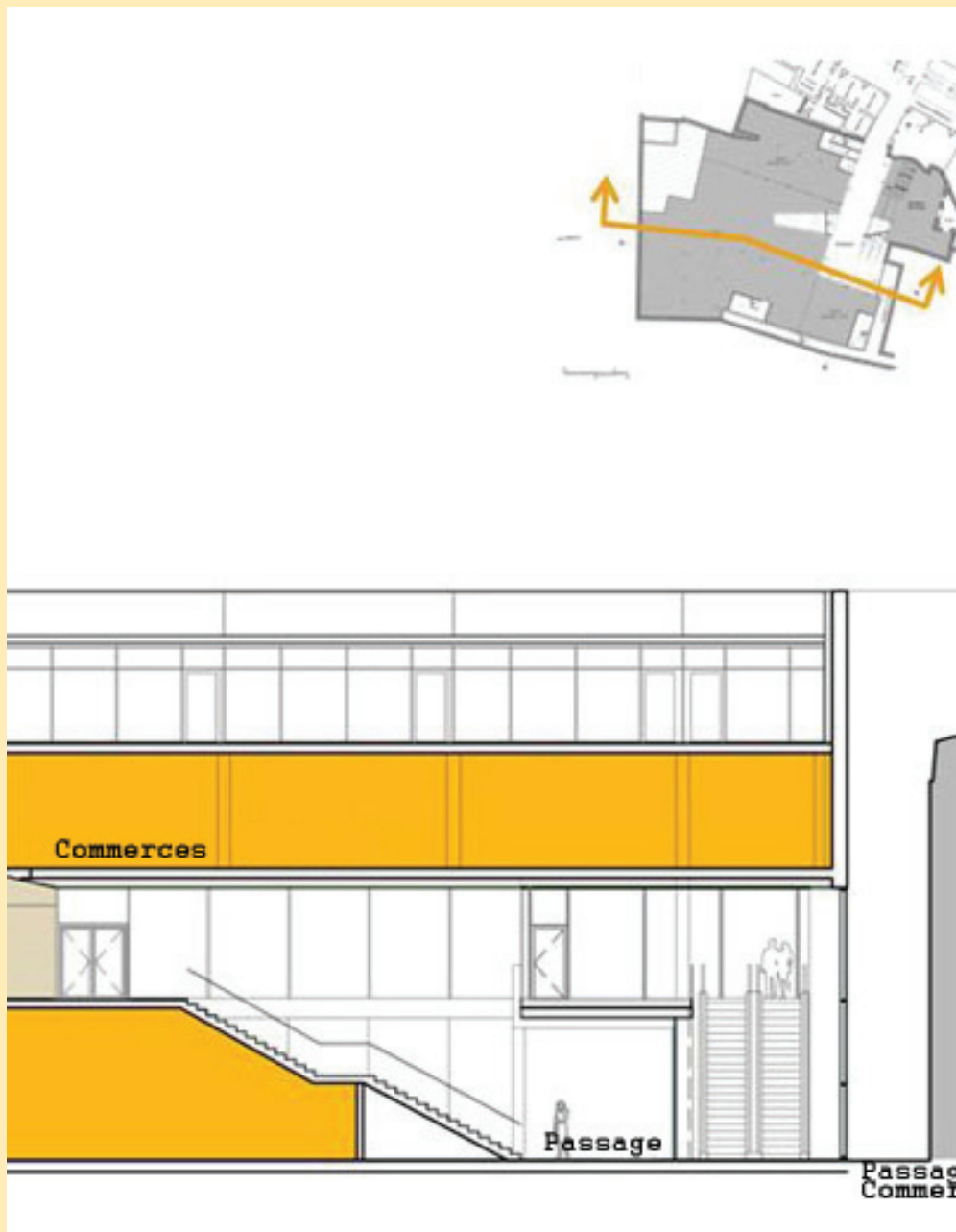
PLAN DE L'EXTENSION DU PASSAGE POMMERAYE





COUPE DE L'EXTENSION DU PASSAGE POMMERAYE





Questionnaire 1:

- 1/ a- Êtes-vous: un homme une femme.
 b- Votre âge se situe: -20 ans entre 20 et 30 ans entre 30 et 40 ans
 entre 40 et 50 ans +50ans
 c- Quel est votre profession? ?? ??

2/ En voyant ces images, quel est, selon vous, ce projet architectural? magasin galerie marchande

3/ En voyant ces images, comment qualifieriez-vous l'espace de ce nouveau projet de passage couvert?

Marquez votre position entre 0 et 10 sur les lignes horizontales ci-dessous.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Froid	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chaleureux
Etroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Spacieux
Banal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Emblématique
Public	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Intime
Sombre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Lumineux
Bruyant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Calme
Confiné	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Aéré
Désagréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Agréable

4/ En voyant ces images de projet de passage couvert, avez-vous l'impression d'être:

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Indécis, hésitant	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
à l'extérieur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
dans une galerie commerciale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
dans un magasin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
dans la rue	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un monument	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
autre					

Marquez votre position, une réponse par ligne possible.

5/ En voyant ces images, comment imaginez-vous ce projet de passage couvert (matériaux, lumière, décoration, commerces,...) ? Vous pouvez citer des références à des lieux que vous avez déjà vu pour illustrer votre propos.

matériaux métalliques, verre
verre couleur clair, calme
alco, inox, carrelage

6/ Souhaitez-vous vous exprimer sur autre chose que vous n'auriez pu dire dans les questions précédentes?

plus éclairé, joli
bureau

Questionnaire 1:

- 1/ a- Êtes-vous: un homme une femme.
 b- Votre âge se situe: -20 ans entre 20 et 30 ans entre 30 et 40 ans
 entre 40 et 50 ans +50ans
 c- Quel est votre profession?.....*Pl*.....*Pl*.....

2/ En voyant ces images, quel est, selon vous, ce projet architectural?.....*Reconstituer, planif. d'un magasin*
Galerie marchande

3/ En voyant ces images, comment qualifieriez-vous l'espace de ce nouveau projet de passage couvert?
 Marquez votre position entre 0 et 10 sur les lignes horizontales ci-dessous.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Froid	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chaleureux
Étroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Spacieux
Banal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Emblématique
Public	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Intime
Sombre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Lumineux
Bruyant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Calme
Confiné	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Aéré
Désagréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Agréable

4/ En voyant ces images de projet de passage couvert, avez-vous l'impression d'être:

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Indécis, hésitant	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
à l'extérieur	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans une galerie commerciale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
dans un magasin	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans la rue	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un monument	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autre					

Marquez votre position, une réponse par ligne possible.

5/ En voyant ces images, comment imaginez-vous ce projet de passage couvert (matériaux, lumière, décoration, commerces,...) ? Vous pouvez citer des références à des lieux que vous avez déjà vu pour illustrer votre propos.

Vitrons qui se reflètent avec le soleil
Boissons
Plafond blanc avec des luminaires au design
Table au sol

6/ Souhaitez-vous vous exprimer sur autre chose que vous n'auriez pu dire dans les questions précédentes?

seulement de mettre des peintures décoratives au mur
(à caractère ou paysages naturels)

②

Mercredi 16h00 -

David Morio - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes - Mémoire sur les ambiances

- 1/ a- Êtes-vous: un homme une femme.
 b- Votre âge se situe: -20 ans entre 20 et 30 ans entre 30 et 40 ans
 entre 40 et 50 ans +50ans
 c- Quel est votre profession? PL.....
- 2/ Connaissez-vous le passage Pommeraye avant d'y venir?
 oui. Comment avez vous connu le passage Pommeraye?.....
 non.
- 3/ Quand venez-vous dans le passage Pommeraye?
 C'est la première fois que je viens
 Je viens moins d'une fois par mois.
 Quand êtes-vous venu(e) pour la dernière fois?.....
 Pour quelles raisons étiez-vous venu(e)?.....
 Je viens une ou plusieurs fois par mois.
 A quel moment de la journée venez-vous? variable.....
 Pour quelles raisons venez-vous à ce moment de la journée? travail.....
- 4/ Êtes-vous déjà allé(e) dans un passage couvert autre que celui-ci?
 oui. Quels sont les différences et les points communs avec le passage que vous avez visité? ambiance espace - site passage couvert sur musée.....
 non. Quels sont les différences et les points communs avec l'image que vous vous faites d'un passage couvert?
- 5/ Que pouvez-vous dire en étant dans le passage Pommeraye (en termes de sensation)?
effervescente station (contemporain futur)
myster - hall bat.....
- 6/ Décrivez brièvement ce que vous voyez en étant dans le passage Pommeraye?
vue sur ds niveaux musée.....
- 7/ Comment qualifieriez-vous l'espace du passage Pommeraye?
 Marquez votre position entre 0 et 10 sur les lignes horizontales ci-dessous.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Froid	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chaleureux
Étroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Spacieux
Banal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Emblématique
Public	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Intime
Sombre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Lumineux
Bruyant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Calme
Confiné	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Aéré
Désagréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Agréable

8/ Lorsque vous vous trouvez dans le passage Pommeraye, avez-vous l'impression d'être:
 Marquez votre position, une réponse par ligne possible.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Indécis, hésitant	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
à l'extérieur	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans une galerie commerciale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un magasin	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans la rue	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un monument	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
autre				

9/ Savez-vous qu'il existe un projet d'extension du passage Pommeraye?

oui. Comment en avez-vous pris connaissance? *internet*
 non.

10/ Que pouvez-vous dire en voyant ces images de synthèse (en termes de sensation)?.....

pas de ciel, pas de hauteur, extens mais aucun lieu
 Pourquoi? *galerie commerciale, galerie, pas d'arbre, cela commercial*

11/ Comment imaginez-vous l'extension du passage Pommeraye (matériaux, lumière, décoration commerces,...) ? Vous pouvez citer des références à des lieux que vous avez déjà vu pour illustrer votre propos.

lumière art, fait, verre / a vie, si graphique, p. cept, croisé
gare, non, lieu

12/ Selon vous, l'extension du nouveau passage doit accueillir:

Marquez votre position, une réponse par ligne possible.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Indécis, hésitant	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
des commerces d'alimentation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
des commerces de luxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
des locaux associatifs	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
des activités culturelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
des commerces banals	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autre	<i>brasserie - lieu</i>				

13/ En voyant ces images, comment qualifieriez-vous l'espace du projet d'extension?

Marquez votre position entre 0 et 10 sur les lignes horizontales ci-dessous.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Froid	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chaleureux
Etroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Spacieux
Banal	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Emblématique
Public	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Intime
Sombre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Lumineux
Bruyant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Calme
Confiné	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Aéré
Désagréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Agréable

galerie Chateaubriant

David Morio - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes - Mémoire sur les ambiances

- 1/ a- Êtes-vous: un homme une femme.
 b- Votre âge se situe: -20 ans entre 20 et 30 ans entre 30 et 40 ans
 entre 40 et 50 ans +50ans
 c- Quel est votre profession?.....*ek. judiciaire..... DSAA..... architecte..... interieur..... ek. environnement*

- 2/ Connaissez-vous le passage Pommeraye avant d'y venir?
 oui. Comment avez vous connu le passage Pommeraye? *sur ma y. a. emmené.....*
 non.

- 3/ Quand venez-vous dans le passage Pommeraye?
 C'est la première fois que je viens
 Je viens moins d'une fois par mois.
 Quand êtes-vous venu(e) pour la dernière fois? *lev. mur.....*
 Pour quelles raisons étiez-vous venu(e)? *ma. agis. de. velem. ent. (soldes)*
 Je viens une ou plusieurs fois par mois.
 A quel moment de la journée venez-vous?.....
 Pour quelles raisons venez-vous à ce moment de la journée?.....

- 4/ Êtes-vous déjà allé(e) dans un passage couvert autre que celui-ci?
 oui. Quels sont les différences et les points communs avec le passage que vous avez visité?.....
 non. Quels sont les différences et les points communs avec l'image que vous vous faites d'un passage couvert? *lieu. majestueux, ruche, lumineux.....*

- 5/ Que pouvez-vous dire en étant dans le passage Pommeraye (en termes de sensation)?
C'est... inimitable... - Passage - dans... (dans... New-look)

- 6/ Décrivez brièvement ce que vous voyez en étant dans le passage Pommeraye?
Pre. canette - corps du contacte

- 7/ Comment qualifieriez-vous l'espace du passage Pommeraye?
 Marquez votre position entre 0 et 10 sur les lignes horizontales ci-dessous.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Froid	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chaleureux
Étroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Spacieux
Banal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Emblématique
Public	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Intime
Sombre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Lumineux
Bruyant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Calme
Confiné	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Aéré
Désagréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Agréable

8/ Lorsque vous vous trouvez dans le passage Pommeraye, avez-vous l'impression d'être:

Marquez votre position, une réponse par ligne possible.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Indécis, hésitant	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
à l'extérieur	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans une galerie commerciale	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un magasin	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans la rue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un monument	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autre					

9/ Savez-vous qu'il existe un projet d'extension du passage Pommeraye?

oui. Comment en avez-vous pris connaissance?.....

non.

10/ Que pouvez-vous dire en voyant ces images de synthèse (en termes de sensation)?.....

Adaptation de l'urbanisme aux lieux communs
 Pourquoi? *à l'extérieur de la galerie commerciale*

11/ Comment imaginez-vous l'extension du passage Pommeraye (matériaux, lumière, décoration commerces,...) ? Vous pouvez citer des références à des lieux que vous avez déjà vu pour illustrer votre propos.

Vase, scénographie, lumière artificielle

12/ Selon vous, l'extension du nouveau passage doit accueillir:

Marquez votre position, une réponse par ligne possible.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Indécis, hésitant	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
des commerces d'alimentation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
des commerces de luxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
des locaux associatifs	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
des activités culturelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
des commerces banals	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autre					

13/ En voyant ces images, comment qualifieriez-vous l'espace du projet d'extension?

Marquez votre position entre 0 et 10 sur les lignes horizontales ci-dessous.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Froid	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chaleureux
Etroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Spacieux
Banal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Emblématique
Public	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Intime
Sombre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Lumineux
Bruyant	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Calme
Confiné	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Aéré
Désagréable	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Agréable

Questionnaire sur les ambiances

Bonjour, je suis étudiant en premier année de master à l'Ecole d'architecture de Nantes. Dans le cadre de mon mémoire, je réalise une étude sur la représentation des ambiances et l'influence du contexte (dans lequel s'insère le projet) dans notre perception. Afin de réaliser cette étude, j'effectue un questionnaire portant sur des images de synthèse concernant un projet. Le questionnaire prend une dizaine de minutes à répondre. Merci de m'accorder ces quelques minutes. NB: par ambiance, nous entendons tous les facteurs physiques (son, lumière, température,...) pouvant influencer votre perception.

Qui êtes-vous?

Etes-vous:

- une femme
- un homme

Votre age se situe:

- moins de 20 ans
- entre 20 et 30 ans
- entre 30 et 40 ans
- entre 40 et 50 ans
- plus de 50 ans

Quel est votre professionRéférez-vous à la catégorie socio-professionnelle disponible à l'adresse suivante:

https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=explorer&chrome=true&srcid=0B3WQQods_GqDMTc2ZjFIZWYtYWYyNy00NmJLWl4ZGYtMjA0MGEzYzU4Yzk3&hl=fr

Continuer »

Fourni par [Google Documents](#)

[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)

Questionnaire sur les ambiances

*Obligatoire

Regardez à présent ces images de synthèse:

copier-coller le lien suivant afin de visualiser les quatre images:

https://docs.google.com/leaf?id=0B3WQQods_GqDOTRIYzQxMDktOTdhZi00MDQ2LWE2YjAtNDNmYTUyM2UyZzBh&sort=name&layout=list&num=50

Décrivez rapidement ces images, ou énumérez quelques adjectifs. *Vous pouvez citer des références à des lieux que vous avez déjà vu pour illustrer votre propos.

Comment imaginez-vous les ambiances en voyant ces images? *par ambiance, nous entendons tous les facteurs physiques (son, lumière, température,...) pouvant influencer votre perception. N'hésitez pas à décrire précisément ce que vous ressentez

Quels éléments vous font ressentir ça? *par éléments, nous entendons couleur, lumière,...

« Retour

Continuer »

Fourni par Google Documents

[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)

Questionnaire sur les ambiances

*Obligatoire

En voyant ces images, comment qualifieriez-vous l'espace de ce nouveau projet de passage couvert?*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 Froid Chaleureux

*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 Etroit Spacieux

*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 Banal Emblématique

*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 public Intime

*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 Sombre Lumineux

*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 Bruyant Calme

*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 Confiné Aéré

*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 Désagréable Agréable

« Retour

Continuer »

Fourni par Google Documents

[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)

Questionnaire sur les ambiances

*Obligatoire

En voyant ces images de projet de passage couvert, avez-vous l'impression d'être:

Dans une galerie commerciale *

Dans un magasin *

Dans la rue *

A l'extérieur *

Dans un monument *

Autre?

« Retour

Continuer »

Fourni par [Google Documents](#)

[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)

Questionnaire sur les ambiances

*Obligatoire

Saviez-vous qu'il s'agissait d'un projet d'extension du passage Pommeraye? *

- non
- oui

Fourni par [Google Documents](#)

[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)

Questionnaire sur les ambiances

*Obligatoire

Connaissez-vous bien le passage Pommeraye? *

- non
- oui

« Retour

Continuer »

Fourni par [Google Documents](#)

[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)

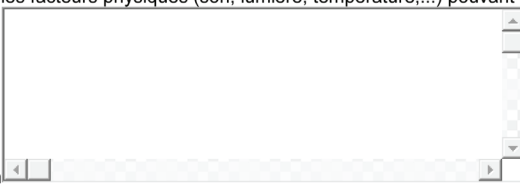
Questionnaire sur les ambiances

*Obligatoire

Après avoir pris conscience qu'il s'agissait d'un projet d'extension du passage Pommeraye, voulez-vous faire un commentaire concernant les ambiances? *par ambiance, nous entendons tous les facteurs physiques (son, lumière, température,...) pouvant influencer

vos commentaires

vos perceptions



Suite aux questions précédentes, souhaitez-vous faire un retour sur vos réponses? *

- non
- oui

Fourni par [Google Documents](#)

Questionnaire sur les ambiances

Fin du questionnaire

« Retour

Envoyer

Fourni par [Google Documents](#)[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)
[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)

RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS:

Après avoir brièvement présenté mes études, l'objet de mon mémoire et le déroulement de l'entretien, nous avons commencé à discuter du passage et du ressenti que l'on pouvait avoir en étant dedans. Dans la seconde partie de l'entretien, je leur ai présenté le nouveau projet de l'extension du passage couvert, et je leur ai demandé ce qu'ils ressentaient, et comment ils se projetaient. Le questionnaire m'a servi de guide dans les questions que je leur posais, mais j'ai essayé de rebondir le plus possible sur leur propre perception du passage. L'interview a ensuite été complétée par quelques questions du questionnaire.

Interview 1: mercredi, fin d'après-midi

David: Est-ce-que vous êtes déjà venu dans un passage couvert avant celui-ci?

Interviewé1: Non.

D: Et dans le passage Pommeraye?

I1: Oui

D: Et donc pour vous un passage couvert ça représente quoi?

I1: Ça représente une allée entre des immeubles pour rejoindre deux rues.

D: Et comment trouvez-vous le passage Pommeraye? Pouvez-vous me décrire rapidement ce que vous voyez?

I1: C'est beau, c'est grand, c'est vrai que c'est lumineux. C'est un style qui est assez joli, c'est ancien. Le bois apporte un côté chaleureux. C'est passager.

D: Au niveau des sensations vous trouvez ça comment?

I1: Ça fait froid. Je pense que la hauteur de plafond, fait ça, mais ça fait assez froid.

D: Et le bois?

I1: Le bois, lui, apporte un côté chaleureux.

D: Au niveau du son, vous trouvez ça comment?

I1: Bruyant! C'est bruyant. Il y a toujours du bruit. Je suis pas venu un jour ici où il n'y avait pas de bruit.

D: Dans l'ensemble vous trouvez ça agréable?

I1: Oui

D: Vous pouvez l'attribuer à quoi, malgré le fait que ce soit bruyant?

I1: Le fait que ce soit haut de plafond, et tous les éléments comme les colonnes, qui donnent un aspect accueillant et chaleureux.

D: vous trouvez ça intime?

I1: Heuu, oui c'est peut-être intime.

D: Est ce que vous saviez qu'il y avait un projet d'extension de passage couvert du passage Pommeraye?

I1: Ha Non! Où ça?

D: Là (je lui désigne la nouvelle entrée). En fait il y a un projet en cours de réalisation

d'extension du passage Pommeraye, qui va relier celui-ci avec la rue Santeuil, qui est plus haut. Ce projet fait un peu polémique. Je vais vous montrer des images de synthèse et vous allez me dire ce que vous pouvez éventuellement ressentir.

II: Ça fait très moderne je trouve, et heuu je pense que ça doit être agréable. C'est pareil, ça doit être lumineux. Mais heuu comparé au deux, je préfère ici, dans le passage Pommeraye. C'est plus chaleureux. C'est le bois. J'aime pas trop les matériaux, ça fait trop moderne, et le sol fait trop...

D: et au niveau des matériaux, vous imaginez quels types?

II: Heuu, je dirais des vitrines en verre, avec des panneaux en bois derrière. Et le verre fait froid. Le sol je sais pas ce que ça peut être par contre. Peut-être du...je sais pas du tout.

D: qu'est ce qui vous fait penser ce type de matériau, comme le bois pour les façades?

II: la couleur je pense. Et pour les mannequins il doit y avoir des panneaux de verre devant je pense. On peut le voir avec les reflets. Et de chaque côté, ça me paraît logique je pense. Là ça doit être quelque chose de poli, parce qu'il y a des reflets aussi. Ça donne un côté un peu plus froid, moins chaleureux, agréable.

D: Donc là c'est une vue de l'entrée du passage depuis la rue Santeuil. On a la vue avec les maisons et l'entrée du passage.

II: Nan c'est moins agréable quand même. Mais c'est tout d'un seul niveau?

D: En fait c'est un projet avec une entrée haute, un escalier, qui serait ici (je lui montre l'escalier). Et on rejoindrait le passage Pommeraye par ici. Et dans les étages il y aurait des logements.

II: D'accord Ok. Oué nan ça fait vraiment moins accueillant. Ici ça fait plus sympa. Ouvert comme ça, avec le verrerie (il entend par la verrière). Et aussi la verrerie est plus sympa que celle-là.

D: Vous imaginez quel type de lumière avec ce type de verrière?

II: Je pense que c'est de la lumière naturelle, mais ça fait artificiel. Je pense que c'est le logiciel qui fait ça. Mais ça me paraît logique de prendre la lumière naturelle.

D: Dans la même idée que le passage Pommeraye?

II: Oui, on reprend vraiment cette idée là de venir chercher cette lumière. Mais sinon j'aime bien hein, c'est joli. Je préfère ce qui est là maintenant que ce qui pourrait se faire.

D: Là il y a une image de synthèse qui montre l'entrée depuis le passage Pommeraye. C'est la liaison entre l'actuelle galerie Moyon-Avenard et la nouvelle galerie.

II: Oui mais il n'y a pas de changements?

D: le passage en lui-même est conservé, il y a juste une nouvelle ouverture. Et est-ce que pour vous la nouvelle ouverture change le passage Pommeraye?

II: Ho non je pense pas, enfin il faut voir, mais c'est pas choquant. Le passage qui est là (il parle de la galerie Régnier) n'est pas dérangeante. Si on garde bien l'esprit de bois au moins qu'il y a dans le prolongement ça ne sera pas choquant.

D: Pour vous il doit y avoir une continuité du matériau?

II: Oui! Là à droite ça fait tache parce que ça part en carrelage.

D: il doit donc y avoir une reprise des matériaux?

II: Oui voila, il doit y avoir une reprise.

Interview 2: mercredi, fin d'après-midi

D: Est-ce-que vous êtes déjà venu dans le passage Pommeraye auparavant?

I2: Oui régulièrement, je viens assez régulièrement.

D: Est-ce-que vous avez déjà visité un passage couvert autre que celui-ci?

I2: A Nantes, pas plus tard qu'hier, le passage Sainte-Croix.

D: Et d'autres types de passages couverts?

I2: Alors je sais pas si c'est des passages couverts, à Chateaubriand, il doit y en avoir un ou deux. Je sais pas si ça correspond vraiment à la chose. En tout cas celui de Sainte-Croix oui, après peut-être à Chateaubriand.

D: Et pour vous un passage couvert ça représente quoi?

I2: Pour moi en tout cas c'est un petit peu ce qui est le précurseur des centres commerciaux, c'est des anciens passages, qui à l'époque, accueillait des commerces. Oui, le précurseur des centres commerciaux, on pouvait faire des achats.

D: Est-ce-que vous pouvez me décrire brièvement le passage Pommeraye?

I2: Alors je saurais pas vous le dater, pour moi c'est un lieu ancien, du XIX^{ème} siècle, où il y a pas mal de passage. C'est un petit peu à part. Un lieu à part du centre de Nantes. C'est dans la ville sans y être

D: Vous le trouvez comment au niveau des ambiances? La chaleur? Est ce que vous trouvez qu'il est confortable?

I2: il est très chaleureux. Après c'est vrai que la déco c'est particulier. C'est assez chaleureux, assez convivial.

D: Vous attribuez cette convivialité à quoi?

I2: Peut être à l'architecture qui crée ce côté chaleureux, intemporelle.

D: Au niveau de la lumière, vous trouvez que c'est agréable?

I2: Après pour la luminosité, je trouve que pour l'époque ça a été ingénieusement pensé. C'est vrai que du coup on garde une certaine luminosité dans le passage, qui met en valeur un petit peu tous les magasins, le passage en lui-même. En tout cas en journée, après l'éclairage le soir, il y a un petit côté XIX^{ème}, un petit côté ancien, qui est différent de la journée en tout cas.

D: il y a donc une évolution du ressenti du passage?

I2: En tout cas en journée, je le vois différemment.

D: Peut-être plus passant, plus touristique la journée et plus renfermé le soir, ou l'inverse?

I2: oui c'est vrai que la journée il y a pas mal de monde, après le soir avec les petites lumières, et encore plus l'hiver je trouve, il y a le côté petite ruelle, quelque chose de cosy.

D: Est ce que vous saviez qu'il y avait un projet d'extension de passage couvert du passage Pommeraye, qui se situe au niveau de la galerie Moyon-Avenard, dans le prolongement de la galerie Regnier, à gauche. Je vais vous montrer quelque images de synthèse, et vous allez me donner votre ressenti, votre perception.

I2: C'est en projet, c'est ça?

D: Oui c'est ça. (je lui montre les images de synthèse en lui expliquant)

I2: A oui, ce serait bien.

D: Comment vous le ressentez?

I2: La manière dont c'est présenté, c'est plutôt chaleureux. Après on est plus dans le côté ancien, on sent qu'il y a la marque récent. Mais ça reste convivial et chaleureux. Après pour moi, ça ferait une grande coupure avec le passage actuel.

D: Pourquoi est ce que vous trouvez ça chaleureux?

I2: Bah les magasins ont l'air relativement espacés, et dans le passage en lui-même, il y a de l'espace, de la luminosité, qui a pas l'air trop puissante. Et la couleur en fait. Je sais pas si c'est pastel ou beige, en tout cas, il y a un côté moins... ça fait moins agressif à l'œil. Nan ça a l'air bien quand même.

D: L'intention des architectes étaient de reprendre le motif du passage Pommeraye, sur la voûte là-bas il y a des fleurs (je lui désigne la voûte). Au niveau du sol et du plafond, est ce que ça reprend l'idée ou est ce que c'est un peu anecdotique?

I2: On voit que ça reprend, même si c'est...oué ca réemprunte, mais on sent... La c'est plus dans les sculptures dans le passage Pommeraye en lui-même, dans le passage actuel, et là, c'est des motifs en fait, après il faut voir, mais je sais pas si ça se marierait bien avec le passage actuel? C'est pas que ça se marierait pas, mais c'est qu'il y aurait une coupure, un grand changement.

D: Vous me disiez que la décoration apportait quelque chose. Est-ce-qu'à votre avis, dans l'extension, ça mériterait d'être plus décoré?

I2: ça mériterait d'être plus sculpté. Là dans le passage actuel, il y a les fleurs, et tout le côté sculpture, qu'il y a pas dans le nouveau passage. Mis à part les fleurs au sol et au plafond, ça manque peut-être de sculptures.

D: et ça enlève quelque chose cette absence?

I2: Je trouve que ça enlève le côté ancien du passage. C'est pour ça que ça ferait une trop grande coupure, et peut-être que ça enlève le côté chaleureux qu'il y a actuellement dans le passage.

Interview 3: mercredi, fin d'après-midi

D: Est-ce-que vous êtes déjà venu dans le passage Pommeraye auparavant?

I3: oui, plusieurs fois.

D: Pour quelles raisons?

I3: à la fois comme lieu de passage pour aller dans d'autres endroits de la ville, et puis aussi pour visiter certains magasins qui m'intéressent.

D: Vous avez déjà été dans d'autres passages que celui-ci?

I3: oui à Nantes, un passage moderne, entre la rue Crébillon et je sais plus quelle rue, et puis à Paris, parce que j'affectionne ce genre d'endroit.

D: Et pour vous un passage couvert ça représente quoi?

I3: un passage, heuu, comme son nom l'indique c'est un lieu où l'on peut passer, et éventuellement un lieu de convivialité où les gens peuvent se regrouper. Moi j'ai plus la vision de passages comme on peut les voir dans certains films, des passages en Belgique, qui ont un café, du coup il y a un côté très vivant, qu'il y a pas forcément dans les passages en France, ou du moins à Paris, où il y a de moins en moins de terrasse qui sont ouvertes sur le passage, et Nantes il y en a pas du tout. Pour moi c'est un lieu de vie, un lieu de passage et un lieu de passage avec des belles choses à voir.

D: Est-ce-que vous pouvez me décrire brièvement le passage Pommeraye?

I3: c'est un passage sur plusieurs niveaux. Moi la première fois que je suis venu ici, la première chose qui m'a impressionné, c'est la vue qu'on avait du bas avec l'escalier qui monte, et les colonnes, les petites statues, et puis aussi le côté ancien du passage? L'escalier en bois que j'aime bien, un bois complètement usé, poli par le temps

D: Vous trouvez comment le passage, au niveau des ambiances, comme la sonorité, la température, de la vue...

I3: ba ce qui est des températures, c'est quand même assez isolé de ce qui est du reste de la ville, on est assez à l'abri, il y a moins de vent, moins d'écart. Il fait moins froid en hiver, moins chaud en été. c'est une zone refuge. Autrement c'est très sonore, limite désagréable quand il y a trop de monde. Les ambiances lumineuses, c'est très variable au cours de la journée, ça dépend s'il fait beau... c'est difficile à décrire l'ambiance lumineuse ici, ça dépend vraiment du moment de la journée. Parfois c'est complètement à l'ombre, mais il y a quand même la cours centrale qui est toujours lumineuse, même quand il fait sombre.

D: vous le trouvez plutôt agréable dans l'ensemble?

I3: Oui agréable.

D: et par quoi en particulier?

I3: Par son côté voyage dans le temps. Je vous disais tout à l'heure, le côté ancien un peu sur-décoré, c'est assez agréable. C'est un lieu qui est joli.

D: Est ce que vous saviez qu'il y avait un projet d'extension de passage couvert du passage Pommeraye, qui se situe au niveau de la galerie Moyon-Avenard, dans le prolongement de la galerie Regnier, à gauche. Je vais vous montrer quelque images de synthèse, et vous allez me donner votre ressenti, votre perception. (je lui montre les images de synthèses)

I3: Ba pour moi ça ressemble à une galerie commerciale quelconque. Le premier

truc qui m'est venu à l'esprit en voyant les images, c'est que ça me rappelle le centre commercial Alma à Rennes, avec plein de couloirs où on pourrait se perdre éventuellement, alors qu'apparemment c'est pas très grand. C'est pas très agréable. Au niveau de la luminosité et tout ça donne pas envie de...

D: Au niveau de la luminosité vous pensez que c'est une lumière naturelle comme dans le passage Pommeraye?

I3: Non une lumière artificielle, ça fait très néon, enfin sur les images ça fait très néon. Ça fait lumière au néon, un peu tamisée, pour donner un côté moins froid, plus douce.

D: Vous le trouvez froid comme passage?

I3: Oui

D: notamment du à la lumière, ou il y a d'autres matériaux qui vous font ressentir ça?

I3: les matériaux

D: Vous imaginez quels types de matériaux

I3: C'est difficile à dire. Vu les types de motif, on pourrait dire qu'il y a beaucoup de métal d'utilisé, en même temps je sais pas trop quoi. On va dire un sol en espèce de marbre. Je sais pas, c'est difficile à dire. Ça semble pas être des matériaux très nobles. En plafond plutôt du métal découpé, un truc comme ça.

D: Et au niveau des couleurs, on peut voir qu'il y a une reprise des mêmes tonalités.

I3: Bah hormis la reprise éventuellement de la couleur tuffeau qu'on retrouve à Nantes, avec un beige très clair etc, je trouve pas que c'est la même luminosité qu'au passage Pommeraye, parce qu'au passage Pommeraye il y a tellement de matériaux qui rentrent en ligne de compte qu'on reste pas forcément que sur le beige clair, il y a aussi le bois qui est quand même pas mal représenté, et puis le fer forgé, du coup ça a un côté... ça assombrit un peu plus le lieu, tandis que là le fait qu'il y ait tout le temps le même carrelage, enfin bref voilà...

Interview 4: mercredi, fin d'après-midi

D: Vous avez déjà été dans d'autres passages que celui-ci?

I4: non, je sais pas.

D: Et pour vous un passage couvert ça représente quoi?

I4: ce serait plus un lieu pour voir des choses à l'abri, des magasins, des boutiques,...

D: Est-ce-que vous êtes déjà venu dans le passage Pommeraye auparavant?

I4: oui, plusieurs fois.

D: Est-ce-que vous pouvez me décrire brièvement le passage Pommeraye?

I4: je vois un grand escalier qui monte pour accéder à une autre rue, des sorties au milieu, avec des magasins de culinaires, de collections, d'art et nature. Une grande voûte, avec des grandes fenêtres et des logements en hauteurs. Des lumières qui correspondent bien avec le style du passage, style qui va avec les magasins, un peu comme un musée. Ambiance musée je trouve, avec le son qui répercute contre les parois.

D: Pour vous c'est bruyant comme lieu?

I4: c'est bruyant avec l'écho, mais c'est un son agréable, je trouve.

D: et au niveau des autres ambiances, vous trouvez ça comment?

I4: heu, juste ce qui faut. C'est une luminosité qui n'éblouit pas. On se croirait presque à l'extérieur.

D: Dans l'ensemble vous trouvez ça plutôt agréable?

I4: Oué c'est agréable. En plus ça sent souvent les odeurs des magasins quand on passe devant. J'essaie souvent d'y passer quand on passe par là.

D: Pour vous les odeurs ont une certaine importance?

I4: oui c'est un ensemble.

D: c'est cette sensation qui vous fait vous sentir bien, ou c'est avec autre chose?

I4: c'est surtout le bruit. L'écho, j'aime bien l'écho dans la pièce. Et puis les odeurs. L'écho et les odeurs.

D: Est ce que vous saviez qu'il y avait un projet d'extension de passage couvert du passage Pommeraye, qui se situe au niveau de la galerie Moyon-Avenard, dans le prolongement de la galerie Regnier, à gauche. Je vais vous montrer quelque images de synthèse, et vous allez me donner votre ressenti, votre perception. (je lui montre les images de synthèse)

I4: ça ressemble un peu à une galerie marchande je trouve, et moins dans l'esprit du passage Pommeraye. Ca fais plus récent, plus moderne.

D: et dans l'ensemble vous trouvez ça comment visuellement? Comment vous pouvez vous y projeter?

I4: Ca serait moins dans l'esprit du passage Pommeraye. Ça peut être sympa quand même, mais ça fait plus esprit galerie marchande. Ça fais plus lisse, il y a pas d'objets ou de pylônes (les colonnes), ou d'escalier en bois.

D: Vous avez dit que le passage Pommeraye était agréable au niveau du son, des odeurs. Vous pensez que ça pourrait être un endroit agréable au niveau du son?

I4: Du son, oui, peut-être, puisque c'est plus petit en longueur. Les odeurs je sais pas. On voit plutôt des magasins de vêtements, donc je pense qu'il y en a moins.

D: Vous penserez que ce serait chaleureux?

I4: oui, il va y avoir autant de passage, voire peut-être même plus. On voit une grande ouverture, donc ça va peut-être accueillir encore plus de personnes. Je sais pas où c'est situé, donc je sais pas s'il y a beaucoup de monde à l'origine.

D: c'est situé dans la rue en haut à gauche en sortant du passage?

I4: d'accord ok.

D: Et concernant le passage, vous pensez que ça dénaturerait le passage?

I4: Un peu oué.

D: Le fait qu'il y ait une nouvelle ouverture?

I4: Nan, nan, le fait qu'il y ait une nouvelle ouverture, je trouve ça très bien, je trouve ça agrandi, mais il devrait rester sur le même style je trouve.

D: même style architectural vous voulez dire?

I4: oui voilà.

D: Donc pour vous le fait d'ouvrir et d'avoir une augmentation du nombre de personnes ça ne gêne pas?

I4: ça c'est bien. Je pense que ça va attirer quand même du monde. C'est juste dommage qu'il n'ait pas gardé la même architecture. Je pense que ça marchait pas mal. Ça va croiser c'est ça?

D: En fait ça va faire ça.

I4: J'ai l'impression qu'il y a peu de monde qui vient de là (il désigne la galerie Regnier), donc je sais pas si ça va vraiment bien marcher. Parce qu'il y a beaucoup de monde qui fait ce chemin (il désigne l'axe rue Santeuil / rue de la Fosse), ça coupe, et ça évite de faire tout un détour, mais ce chemin je sais pas.

Suite à l'entretien, j'ai complété celui-ci par la grille de questions que j'ai rempli avec l'aide des interviewés, et notamment les questions auxquels ils n'avaient pas répondu durant l'interview. Nous nous sommes ensuite quittés.

MÉDIAGRAPHIE

VI. MÉDIAGRAPHIE

A. OEUVRES:

SUR LES PASSAGES:

GEIST, Johann Friedrich, *Le Passage: un type architectural du XIX siècle*, Liège: Mardaga , 1989
Walter Benjamin, *Paris capitale du XIXème siècle*, édition du Cerf, 1993

SUR NANTES ET LE PASSAGE POMMERAYE:

Le Rêve d'une ville : Nantes et surréalisme, Nantes, Musée des Beaux-Arts , 1994
LOCMANT, Patrice, *Nantes dans la littérature : anthologie*, Christian Leray, photographe, Nantes, Coiffard, 2006
PIEYRE DE MANDIARGUES, A., *Le Passage Pommeraye*, 1946
PERON, André, photographies de Sandirabose Kaspathy, *Le Passage Pommeraye*, Nantes, Coiffard , 1996

SUR LA REPRÉSENTATION DES AMBIANCES:

LESCOP, Laurent., *Modalités de représentation graphique des ambiances du projet*, Nantes, DEA , 1995.
RETAIL, Myriam, *Représentation graphique de la composante climatique des ambiances architecturales et urbaines*, Nantes, DEA, 1996

SUR LES IMAGES DE SYNTHÈSE:

PEROCHE Bernard, *Les images de synthèse*, Paris, Hermès 1991

SUR LE PATRIMOINE

DUFOUR, Louise, *Entre identité et authenticité : le poids de l'intervention sur le patrimoine architectural*, Nantes, École nationale supérieure d'architecture de Nantes, 2009

AUTRES THÈMES

CORBIN, Alain, *Le miasme et la jonquille, l'odorat et l'imaginaire social XVIII-XIX siècles*, Paris, Aubier-Montaigne, 1982

B. ARTICLES:

«Passages et Galeries», in *Patrimoine et cadre de vie*, 2008, n°179, p. 7-30

LESCOP Laurent, «La représentation des ambiances, représentation/simulation : les méthodes d'approche», in *ACADIA*, Québec, Canada, octobre 1998.

C. SITES INTERNET:

<http://www.reichen-robot.fr/>, consulté le 18/04/2011.

<http://www.vincefx.com/galerie/galleriearchiPommeRayelongue01.html> ,
consulté le 18/04/2011.

http://www.nantes.maville.com/actu/actudet_-Passage-Pommeraye-la-fronde-des-proprietaires-P-_loc-973482_actu.Htm , consulté le 03/06/2011

http://www.nantes.maville.com/actu/actudet_-L-extension-du-passage-Pommeraye-en-debat-_loc-1416382_actu.Htm?xtor=RSS-4&utm_source=RSS_MVI_nantes&utm_medium=RSS&utm_campaign=RSS , consulté le 03/06/2011

http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-L-extension-du-passage-Pommeraye-en-debat-_40879-1416420-----44109-aud_actu.Htm , consulté le 08/06/2011.

http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Le-passage-Pommeraye-ouvrira-sur-la-rue-Santeuil-_40879-1817063-----44109-aud_actu.Htm , consulté le 08/06/2011



Les passages couverts, vestiges du XIX^{ème} siècle, ont été créés en réponse à une ville sale et insalubre, dans le but d'être des lieux protégés du soleil et de la pluie. D'abord très fréquentés, ils seront peu à peu abandonnés parallèlement à l'amélioration de l'hygiène de la ville. Revisités par les surréalistes au milieu du XX^{ème} siècle, ils sont aujourd'hui des lieux soumis aux extensions et aux réhabilitations, dans une ville qui se densifie.

C'est le cas par exemple du passage Pommeraye, à Nantes. Depuis 2007, un projet d'extension est en cours d'élaboration. Nous proposons ici de mener une étude sur la question de l'extension d'un patrimoine ancien, d'un patrimoine marquant, ancré dans la mémoire de tous. Nous aborderons cette étude d'un point de vue un peu particulier, qui est celui des ambiances. Le passage Pommeraye est un lieu riche en ambiances, à tel point que celles-ci viennent constituer un patrimoine.

Nous nous poserons alors la question de savoir comment avoir un même «univers d'ambiances» entre ancien et moderne dans le cas d'une extension d'un patrimoine?

Au cours de ce mémoire, nous aborderons plusieurs notions, comme l'histoire, la sémiologie, le patrimoine, avec toujours comme leitmotiv la question des ambiances, et celle de l'articulation de celles-ci entre ancien et moderne.